

CONFLIT ENTRE LE PATRIARCAT COPTE ET LE MINISTRE

لا نقول ذلك لوريات

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

M. NAGUI

(M.E.O.P. — London)

Opticien qualifié

c/o ROSENBERG

20, Avenue Fouad Ier

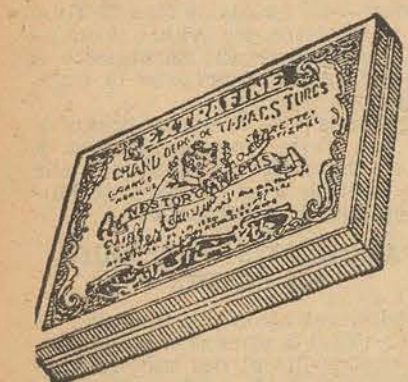
Exécute toute ordonnance

d'oculiste

R.C. 39364

Numéro 30.

JEUDI 30 JUIN 1949.



Directeur Politique : A. BEZIAT

LE MONDE POURRA-T-IL EVITER LA CRISE ET LE CHOMAGE ?

Elle coûterait aux Etats-Unis 800 milliards de dollars

Un humoriste pourrait s'amuser à confronter toutes les déclarations des économistes officiels ou officieux sur les perspectives offertes aux pays capitalistes au cours des prochains mois. Cette petite anthologie mettrait en relief le désaccord flagrant qui sépare les points de vue des experts les plus écoutés...

Pour les uns, M. Snyder, secrétaire américain au Trésor, notamment, une ère de prospérité permanente s'ouvre devant nous; pour d'autres comme M. Nourse, un assistant actuellement à la période de stabilisation, qui fait suite au boom de l'après-guerre; cette stabilisation a, d'ailleurs, pris le nom plus respectable de récession. Certains augurent sans parler ouvertement de l'impossibilité d'éviter la crise, déclarent avec M. Kayserling, vice-président du Conseil Economique Consultatif, du Président Truman, « qu'une nouvelle crise économique coûterait aux Etats-Unis, 800 milliards de dollars et ferait perdre à ce pays l'initiative dans les affaires mondiales ».

Certes, les Etats-Unis n'ont pas encore perdu les 800 milliards de dollars en question, mais, au cours du premier trimestre de l'année 1949, la production américaine a diminué de 9 milliards de dollars par rapport à la période correspondante de l'année précédente; tandis que les placements privés se réduisaient de 5.100 millions de dollars, les dépenses individuelles pour la consommation s'abaissaient de 4.400 millions de dollars.

L'activité des chemins de fer, qui est un indice significatif de la situation économique, est aussi révélatrice que les statistiques concernant le revenu national. C'est ainsi que l'exploitation des chemins de fer américains s'est traduite en 1948 par des pertes qui sont les plus élevées enregistrées depuis leur création; les seules recettes du trafic voyageurs ont diminué de 560 millions de dollars.

Le règne de la surproduction

D'autre part, le renversement de la tendance sur les marchés commerciaux se confirme de jour en jour. On parle de surproduction dans de nombreux secteurs, le caoutchouc en particulier. En même temps, les cours commerciaux s'effritent; la baisse est surtout visible pour les denrées agricoles et les métaux non ferreux, mais elle menace aussi les produits sidérurgiques.

Les ventes de produits manufacturés deviennent plus difficiles; les appareils ménagers, les postes de radio et de télévision, les automobiles ne trouvent pas d'acheteurs.

Le ralentissement des affaires que l'on note aux Etats-Unis se manifeste aussi par le vieux continent. En Belgique, le nombre des chômeurs se maintient aux environs de 250.000; les textiles, les cuirs, et la verrerie ne trouvent de débouchés ni sur les marchés intérieurs ni à l'étranger. En Grande-Bretagne, l'abolition du rationnement pour certains marchandises comme les vêtements ne parvient

pas à secouer le marasme du commerce. La Suisse, qui avait connu une prospérité presque ininterrompue depuis de nombreuses années, ressent maintenant un malaise qui va grandissant: le commerce est stagnant, les clients sont extrêmement réservés et attendent une baisse des prix. L'industrie est touchée par cette situation; les carnets de commandes se dégarnissent; les entreprises ont cessé toute embauche et l'on note quelques licenciements. L'activité industrielle se maintient encore à un niveau relativement élevé, liquidant les commandes à long terme, passées par les pays étrangers. Mais, dans l'ensemble, le marché est saturé de marchandises et les stocks de l'après-guerre sont largement reconstitués, faisant prévoir une aggravation de la conjoncture économique du pays.

En France

La France, elle aussi, est éprouvée par le ralentissement des affaires. Certes, la production industrielle se maintient à un rythme satisfaisant, dépassant sensiblement celle de 1938. On aurait tort cependant de prendre les statistiques au pied de la lettre, puisque aussi bien elles tiennent compte, dans une certaine mesure, des livraisons effectuées par la Sarre qui n'étaient bien entendu pas comptées dans les statistiques d'autrefois.

Le commerce de détail souffre dans presque toutes ses branches de l'insuffisance du pouvoir d'achat de la population; l'artisanat périclète et les industriels doivent avoir recours au crédit bancaire pour faire face à l'étrouffement, de leurs disponibilités de trésorerie. Le chômage, sans atteindre un chiffre alarmant, fait des progrès constants; d'autre part, le nombre de demandes d'emploi insatisfaites s'élève à plus de 100.000.

L'instabilité des monnaies

Dans son ensemble, le marché boursier mondial a anticipé sur la crise; en dépit du boom industriel, des bilans optimistes, des distributions de coupons et de parts, la cote est demeurée à peu près stable. Seul l'or a fait des progrès considérables sur les places où les cotations s'effectuent librement. Cette hausse est, d'ailleurs, une des manifestations les plus concrètes de la crise monétaire et de la pénurie de devises fortes qui frappe le monde « occidental ».

Seuls les programmes d'armement stimulent certaines branches, industrielles aux Etats-Unis et sur le continent. Le plan Marshall joue un rôle analogue pour l'ensemble du marché américain, mais l'accumulation des produits manufacturés outre-Atlantique provoque l'effet inverse sur les marchés européens.

La crise menace; les manipulations de la monnaie et du crédit, le soutien gouvernemental de certains marchés permettent d'en esquisser les premiers effets, mais le choc en retour en sera d'autant plus violent.

Jean BAUMIER.

Le Ministère des Affaires Sociales veut s'immiscer dans l'administration des Eglises malgré les droits traditionnels des Patriarcats

Les volontés d'immixtion dans le contrôle des établissements de culte manifestées par le ministère des Affaires Sociales et qui ont soulevé les protestations du Patriarcat Copte Orthodoxe, ont ému toutes les Communautés religieuses qui voient dans ces prétentions une violation manifeste, non seulement des lois constitutionnelles mais, des traditions les plus sacrées.

Religion d'Etat

Pour documenter nos lecteurs, nous allons exposer d'abord la question de droit, puis celle de fait.

L'Egypte est un Etat qui a une religion officielle avérée et reconnue: l'Islam. A ce titre, l'Etat égyptien reconnaît à ses communautés religieuses, des droits et des privilèges consacrés « ab antiquo » et confirmés par des textes constitutionnels.

L'article 3 de la Constitution spécifie: « Tous les Egyptiens sont égaux devant la loi. Ils jouissent également des droits civils et politiques et sont également soumis aux charges et devoirs publics, sans aucune distinction de race, de langue ou de religion ».

D'autre part, l'article 12 énonce: « La liberté de conscience est absolue » et l'article 14 ajoute: « La liberté d'opinion est garantie ». Quant à l'article 13 qui consacre la liberté religieuse, il est, ainsi, énoncé: « L'Etat protège, conformément aux usages établis en Egypte, le libre exercice de toute religion ou croyance à la condition qu'il ne soit pas porté atteinte à l'ordre public et aux bonnes moeurs ».

Les vieux Firmans

Comme on le voit, cet article reconnaît implicitement les droits et privilèges accordés traditionnellement aux Communautés religieuses par les Firmans de la Sublime Porte qui n'ont jamais été abrogés mais ont toujours été confirmés et dont nous citerons, plus loin, un extrait significatif.

Dans l'article 16 de la Constitution, nous lisons: « Nulle restriction ne peut être imposée au libre usage de toute langue dans les relations privées, dans le commerce, en matière de religion, dans la presse ou les publications de tout genre, ainsi que dans les réunions publiques ». Enfin, l'article 17 relatif à la liberté de l'enseignement est ainsi libellé: « L'enseignement est libre en tant qu'il n'est pas contraire à l'ordre public et aux bonnes moeurs ».

Privilèges des Communautés religieuses

Après ces citations, revenons à la question. Les privilèges des Communautés religieuses, auxquels l'article 13 de la Constitution fait allusion, sont spécifiés dans les Firmans accordés aux chefs religieux de ces communautés par la Sublime Porte. Voici un passage tiré d'un de ces firmans et qui intéresse le conflit actuellement pendante entre le Patriarcat copte-orthodoxe et le ministère des Affaires Sociales: « Les officiers, les commandants n'auront à exercer aucune ingérence à leur égard, ni leur imposer aucune taxe en excipant d'un ordre ou d'une inspection des écoles ou des lieux du culte destinés « ab antiquo » à ces Communautés, lesquels restent toujours à leur entière disposition. « Aucune tierce personne ne pourra se mêler de l'exécution des réparations et constructions desdits établissements, permise par la Loi musulmane (Charia). Aucun objet de ces écoles ou lieux du culte ne pourra être enlevé ou pris à titre de gage au profit d'un tiers ou de garantie d'une créance quelconque et, dans l'hypothèse où ces objets aient été pris, ils devront être, de par la Loi (Charia), rendus à leurs lieux ».

Origine du conflit

Passons maintenant au fait et examinons l'origine du conflit qui met aux prises le Patriarcat et le Ministère.

La loi No. 49 de 1945 a été promulguée pour réglementer les oeuvres de bienfaisance et d'assistance sociale. Elle avait pour but de mettre un terme aux abus commis par des Sociétés qui se formaient tous les jours et qui, trompant la bonne foi du public, lui soustraient des donations sous le prétexte de la bienfaisance. En conséquence, les institutions de bienfaisance relevant des différentes communautés et dont le caractère sérieux les mettait au-dessus de tout soupçon, ne pouvaient être visées par cette loi. Cependant, elle a été appliquée à nombre d'entre elles en se basant sur l'alinéa 8 de l'article 1er. Seules, les Sociétés savantes et les organisations sportives ont été exceptées à la condition, toutefois, de vivre des cotisations de leurs membres et de ne

pas recourir à des souscriptions publiques.

C'est, précisément, sur la base du texte de cet alinéa 8, que le ministère des Affaires Sociales envoya des inspecteurs aux églises coptes et à celles des autres Communautés, pour contrôler leur situation et vérifier leurs registres des dépenses.

Vœux « nouzour » et donations

Cette « ingérence » — pour employer l'expression incriminée par les Firmans — émut les autorités religieuses et les responsables des églises coptes ne permirent pas aux délégués ministériels d'exécuter une mission qui portait atteinte aux droits garantis par la Constitution et aux privilèges accordés « ab antiquo ».

(Lire la suite en Page 2)

La première visite au Caire de M. Snyder

Ministre des Finances américain

Nous aurons bientôt la visite de M. John W. Snyder, Secrétaire à la Trésorerie américaine. Sa biographie a été donnée par toute la presse.

Pour nous le nom de M. John W. Snyder nous rappelle celui de l'éminent économiste américain, Carl Snyder, dont il est le neveu. Il est



M. SNYDER, ministre des Finances américain

donc le descendant d'une famille d'économistes.

Le principal ouvrage de M. Carl Snyder est « Business Cycles and Business Measurement ». La méthode suivie par lui est la suivante: au lieu de se servir de mots et d'arguments intellectuels, il faut s'exprimer en nombre, poids, mesures. Il affirme, d'autre part, que le progrès constant de la vie économique est un problème d'irrigation par le crédit. C'est aussi simple que le réglage d'un carburateur.

M. Truman a choisi comme secrétaire à la Trésorerie M. John W. Snyder pour ses qualités personnelles, et aussi, parce qu'il doit être imbu de ces règles numériques et quantitatives qui rendent concrètes les données économiques: c'est donc un réaliste qui est chargé des finances publiques des Etats-Unis. Sa carrière le prouve et, à l'âge de 53 ans, il est le conseiller économique No. 1 du Président Truman.

La tâche financière et économique qui incombe aux Etats-Unis est immense. Elle a commencé à partir de 1941 par le prêt et bail aux pays alliés, pour sauver la liberté dans le monde.

Le Plan Marshall est le prêt et bail de la paix, pour permettre aux pays qui en profitent, de se reconstruire, pour progresser et lutter contre le chaos économique et social.

L'aide aux régions arriérées fait partie de ce plan pour la reconstruction du monde et son développement, afin de relever le niveau d'existence des masses. C'est M. John W. Snyder, ministre des Finances des Etats-Unis, qui est chargé de cette tâche colossale.

Son rôle est vraiment difficile. Car les capitaux avec lesquels il peut irriguer tous ces pays et toutes ces régions, rencontrent d'obstacles presque insurmontables: diversité de monnaies, contrôles de Changes, barrières douanières, nationalisme économique, restriction aux mouvements de capitaux, des biens et des personnes et, surtout, certaines suspensions et des susceptibilités nationales, contre une prétendue hégémonie financière.

Certains lois sur l'emploi et la nationalité des capitaux et du personnel dans les entreprises, sur la société anonyme, notamment, sont un sérieux obstacle à l'introduction des capitaux et des techniciens américains, pour mettre en application cette politique d'irrigation par le crédit.

Nous souhaitons plein succès à cet ambassadeur de la haute finance américaine, qui a permis au monde de gagner la guerre et qui lui permettra de gagner et de réaliser la paix matérielle des masses, pour le bien général de l'humanité et du commerce international.

Salvator TOROS.

Le Socialisme contre le Communisme

Une âpre lutte est engagée entre le COMISCO et le Kominform par ALDO DE QUARTO

Le mot d'ordre de Lenine en 1921: «Ecrasez partout la liberté et le socialisme»

Socialisme et Capitalisme

Dire aujourd'hui, comme certains le font, que le socialisme démocratique est lié à la formule « lutte sur deux fronts », contre le capitalisme bourgeois et le totalitarisme communiste, n'est pas une chose complètement vraie. Il est nécessaire de relever la nature différente de ces deux fronts hostiles, entre lesquels et contre lesquels doit effectivement vivre et lutter le socialisme.

Le front du capitalisme et des forces conservatrices n'est pas un ennemi nouveau puisque, par définition, être socialiste veut dire être anti-capitaliste. Ce qui au contraire constitue une innovation, c'est la création des partis communistes appuyés par une partie de la classe ouvrière.

Il est pourtant entré ces deux forces mondiales une distinction essentielle: le capitalisme est un phénomène physiologique qui s'est formé dans la société moderne. C'est un phénomène naturel qui a atteint un certain degré d'évolution. Il ne faut pas oublier que, d'après une conception purement marxiste, l'évolution, même, en sens collectiviste de la société peut s'avérer seulement comme la résultante d'un capitalisme florissant. Sous cet aspect, le capitalisme, malgré ses défauts, n'est pas un fait d'exception, mais un phénomène normal ayant une mission historique dans la société moderne. Tout compte fait et en tenant pré-

sent des faits historiques, le capitalisme ne pourra jamais devenir un sérieux danger pour le socialisme ni entraver son libre développement désormais légalisé et reconnu par toutes les constitutions des démocraties modernes.

Le capitalisme qui est né et s'est développé simultanément avec le libéralisme subira la même évolution que ce dernier en un sens plus social et humain.

Socialisme et Communisme

D'une nature bien différente sont les rapports qui régissent entre le socialisme et son nouvel ennemi: le bolchevisme russe ou communisme européen. C'est un phénomène quasi pathologique par sa cruauté bestiale dans la lutte contre la liberté de pensée, par son absurde déformation des concepts socialistes de la société, pour avoir créé, après une révolution, un régime de tyrannie, utilisant sur le plan international une politique agressive, camouflée du masque de la « tactique léning-staliniste ». Le communisme donne aux masses ouvrières une fausse conception de la vie sociale qui mène à une forme de capitalisme d'Etat, mille fois plus féroce et tyrannique que le capitalisme bourgeois.

Ces brèves indications nous sont suffisantes et nous permettent d'affirmer que le bolchevisme de Moscou est aujourd'hui le plus grand ennemi des mouvements ouvriers et l'obstacle principal à toute reconstruction pacifique du

monde. En recherchant les causes qui ont provoqué l'actuelle crise mondiale, sur qui devons-nous faire retomber la faute? Est-ce sur les erreurs commises par le capitalisme ou sur la folle politique du Kremlin?

Moscou contre le Socialisme européen

La juste cause de l'élévation des classes pauvres et une progressive justice sociale ne nécessitent nullement la naissance en Europe du parti communiste. En Europe, pour le relèvement du prolétariat avaient suffisamment combattu les partis socialistes et ce avec un certain succès. Malgré les énormes difficultés que rencontraient les mouvements populaires, les partis socialistes (II. Internationale) étaient parvenus à relever le niveau de vie matériel et moral du prolétariat et lui assurer dans les différents pays un régime de liberté et de démocratie.

(Lire la suite en Page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

PARADOXES

« L'Egypte est la terre classique des paradoxes », dit-on, de temps immémorial. Le résultat n'en est pas toujours gai; surtout, si on veut bien réfléchir, quelques instants, sur quelques exemples choisis.

La crise boursière et la chute pyramidale des valeurs a fortement ému tous ceux qui s'intéressent à la prospérité du pays. Les plus hautes personnalités politiques et financières sont intervenues pour essayer de rétablir un climat de confiance favorable à une reprise. Ed-dessus, faits de nos confrères — le Mimbar el Charq, entre autres — se réjouissent bruyamment parce que cette crise affecte particulièrement les Etrangers... comprennent et patriotique!

Les personnalités officielles et responsables ont témoigné de leur gratitude de l'oeuvre incomparable accomplie par les Tribunaux Mixtes aujourd'hui, défunts — qui étaient une institution nationale jugée au nom du Souverain du pays.

Par contre, certains confrères — ils sont trop nombreux pour les nommer — ont proposé des réjouissances publiques pour célébrer la disparition d'une Institution qui était, disent-ils, la honte du pays, Mme M. C. Boulad, prétend que ces publicités « ne représentent nullement la vraie Egypte »; voire!

Si on faisait un référendum, on verrait combien l'opinion publique est intoxiquée par ces campagnes « haineuses » qui lui font prendre des vessies pour des lanternes, qui ont représenté comme dégradante pour le pays une Insti-

tution qui a rendu des services incommensurables, qui a été l'honneur de l'Egypte, constituant une justification en avance sur notre époque et qui devrait être celle des temps futurs si jamais s'ouvre l'ère des collaborations et des amitiés internationales.

Je donne raison à Mme M. C. Boulad lorsqu'elle dit que les auteurs de ces campagnes « haineuses » ne sont pas de vrais patriotes. Je les connais bien; chez eux le sentiment national ne produit aucune vibration, ne meut aucun réflexe; ils vivent d'autres rêves et poursuivent d'autres idéaux d'où l'intérêt national est totalement absent... mais, passons.

Et le tourisme!... quelle propagande par toute la presse... voyages... dépenses somptueuses... films... affiches... rien n'est négligé! Il faut rendre hommage aux hommes éminents qui président à l'orchestration de toute cette admirable propagande qui veut « faire pondre chez nous, la poule aux oeufs d'Or ».

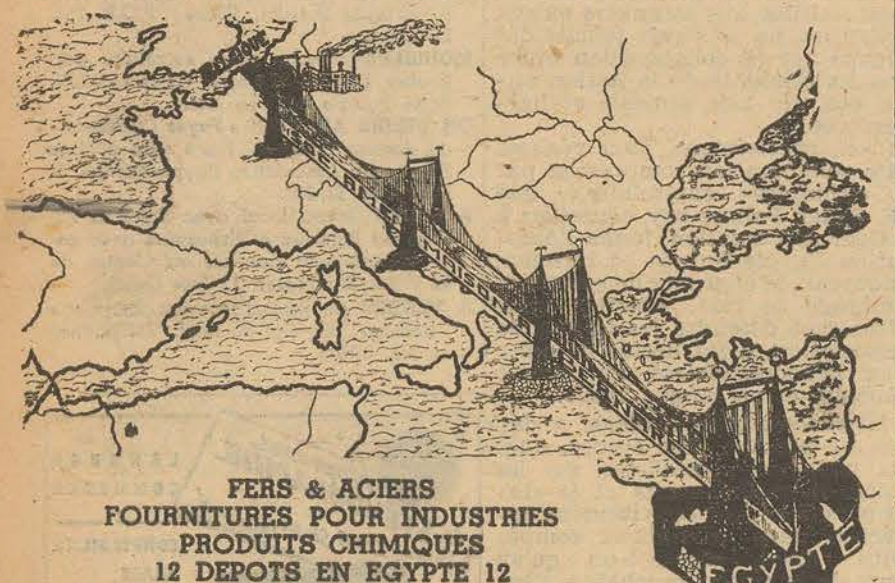
Où, mais... formalités, tracasseries, exigences... et pre... passons, encore une fois.

Un quatrième paradoxe pour en finir: le directeur de deux grands journaux, l'un d'expression française et l'autre d'expression arabe a éprouvé le besoin d'offrir une grandissime réception — à retardement — à un Emir dont jadis les aventures furent épiques mais qui se faisait oublier. Pourquoi ce prestige soudain et d'où vient l'inspiration de ce coup de tam-tam?... Curieux, tout de même!

LE HURON.

SOCIÉTÉ ANONYME

MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS
FOURNITURES POUR INDUSTRIES
PRODUITS CHIMIQUES
12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES : 54, Rue du Popin, Tél. 11.90.08/11.95.07.
LE CAIRE : 16, Rue Kantaret-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390.
ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20626/20696, R.C. 27599.
MANSOURAH — PORT SAID

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
Alexandrie — 59, Avenue Fouad Ier.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reine Nazli, Tél. 43912, Le Caire.

BULLETIN POLITIQUE

Remous autour des fonctionnaires

La présente législature s'achève dans une quiétude relative, car, dans les deux chambres, LES JEUX SONT FAITS et telles discussions qui auraient, en d'autres moments, passionné l'opinion publique, n'excitent plus, devant l'échéance imminente, qu'une curiosité atténuée. Nous les passons, donc, sous silence, pour nous occuper, comme nos confrères de langue arabe de la question des fonctionnaires, « Question », disons-nous ; elles sont innombrables, car toute l'administration tombée en déliquescence — ce n'est pas nous qui parlons, mais les plus hautes autorités de l'Etat — a besoin d'une réforme complète.

Or, nos confrères qui constatent ce déplorable état de choses, au lieu de faire appel — comme on l'a dit, ici, dans un article — à Hercule, à un homme d'Etat capable et sans peur, pour nettoyer ces nouvelles « écuries d'Auclias », trouvent le moyen de crier : haro sur le baudet ! c'est-à-dire à vitupérer, encore, contre les Sociétés étrangères.

Qu'ont donc fait ces « vilaines », ces « tailloables et corvables à merci » ? Obligées — et comment — à employer les extraits des écuries gouvernementales, elles écrivent les administrations. Elles font la tournée des bureaux et enlèvent les « rares fonctionnaires capables » — ce n'est pas nous qui le disons ; voyez presse arabe — en y mettant le prix et laissent au gouvernement les déchets. Nos confrères — nous avons nommé, entre autres, le grave « Al Ahram » — poussent un cri d'alarme.

Tant que l'Egypte sera une démocratie, non un Etat totalitaire, chaque employeur aura le droit de choisir ses employés, en tenant compte, surtout, des services qu'ils pourront lui rendre. Ceci est donc incontestable.

Deuxième point : chaque année, il y a floraison de milliers de diplômés aptes, en principe, aux travaux de la routine administrative. S'ils ne le sont pas, à qui la faute ? — Qui délivre les diplômes ? — Les Sociétés étrangères ? — Alors ? — La cause est entendue.

ANTAR.

CONFLIT ENTRE LE PATRIARCAT COPTE ET LE MINISTRE

(Suite de la Page 1)

Quant aux sommes versées, elles le sont en vertu de vœux « nouzour » et ne peuvent être considérées comme des donations « tabarrouat ». La différence entre les deux expressions est claire : le mot « nouzour » s'applique aux sommes versées par les fidèles pour contribuer à l'entretien des églises et à l'exercice du culte. Elles sont recueillies à l'intérieur de l'église, soit sur des plats qui circulent, soit dans des troncs placés aux portes. A ce titre, ces « nouzour » sont de même nature que les recettes des « sou-

duk » placés dans les mosquées et mausolées et que se partage le personnel de ces établissements. Par contre, les donations ou « tabarrouat » sont des sommes recueillies en dehors des lieux du culte pour les œuvres d'assistance sociale et de bienfaisance.

Intervention du Conseil d'Etat

Devant cette résistance, le ministère des Affaires Sociales déféra le cas au Conseil d'Etat qui émit l'avis suivant : « Le ministère ne peut intervenir, en aucune façon, dans les églises qui sont la propriété du Patriarcat. Quant aux églises qui ont été construites avec des fonds, en totalité ou en partie, recueillis dans le public, elles sont considérées comme des institutions sociales religieuses auxquelles s'applique l'alinéa 3 de l'article 1er de la loi No. 49 de 1945, et, partant, la compétence du Patriarcat à leur égard se limite au côté religieux et confessionnel. Pour ce qui a trait à l'inspection financière et au contrôle, ceci est du ressort du ministère des Affaires Sociales. Aussi, l'autorité du Patriarcat s'exerce dans le domaine qui lui est réservé, dans une certaine mesure, prendre en considération avec bienveillance les demandes (du ministère) qui sont en relation avec les questions financières.

L'attitude du Patriarcat

Cet avis du Conseil d'Etat — assez catégorique dans sa formule balancée — a été considéré par S.B. le Patriarcat comme portant atteinte aux pouvoirs qui lui sont conférés par la loi No. 19 de 1927, régissant l'organisation du Conseil général et du Patriarcat copte-orthodoxe. Appuyé par le Conseil général ou Mèglis Milli, S.B. le Patriarcat a présenté à S.E. le Président du Conseil des ministres une note dans laquelle il maintient son point de vue. En effet, la loi de 1927 confère à Sa Béatitude et au Conseil général le pouvoir d'administrer toutes les églises coptes et de contrôler leurs fonds, ce que ces-ci aient été construites directement par le trésor du Patriarcat ou par des dons recueillis auprès des fidèles.

Nous avons essayé d'obtenir une entrevue de S.B. le Patriarcat qui préfère s'abstenir de toute déclaration tant que le litige est pendante, avec espoir d'une bonne solution conformément aux droits imprescriptibles et immémoriaux. X.X.X.

Nouvelles commandes de locomotives pour l'Egypte

L'« Overseas Daily Mail » rapporte que l'Administration des Chemins de fer de l'Etat Egyptien a passé des commandes pour 18.400 locomotives et tenders à la North British Locomotive Co. Ltd. Cette firme a déjà reçu de nombreuses commandes et a exporté un grand nombre de locomotives spécialement conçues pour les chemins de fer des pays étrangers.

COMMISSION SPECIALE D'EXAMEN

S.E. Mtre Aly Ayoub bey, ministre de l'Instruction Publique, a donné ordre de former une commission spéciale, pour faire passer les examens du Certificat d'Etudes Primaires à la jeune Safia, fille de feu Mahmoud Fahmi El Nokrachi pacha.

Toutefois, comme ces examens doivent être tenus secrets, cinq autres candidates subirent leurs épreuves devant la même commission.

LA BANQUE CENTRALE

S.E. le Dr. Ahmed Ibrahim bey, Vice-Président de la Cour des Comptes, a présenté à S.E. le ministre des Finances un rapport élaboré par la commission qu'il préside au sujet de la création de la Banque Centrale. Le ministre prendra incessamment une décision sur la suite à donner à ce rapport.

EN MEMOIRE DE NAGUIB EL RIHANI

Sa Majesté le Roi a daigné ordonner la pose d'une plaque commémorative portant le nom du grand artiste Naguib El Rihani, au Hall du Théâtre Royal de l'Opéra, en témoignage d'appréciation pour les services qu'il a rendus à la Comédie Arabe.

Signalons à ce propos, que cinq artistes et hommes de lettres ont leurs bustes à l'Opéra. Ce sont : le Prince des Poètes, Ahmed Chawki bey, le conteur Mohamed Teymour bey, l'artiste et auteur dramatique Abdel Rahman Rouchdi, le tragédien Cheikh Salama Higazi et le musicien-compositeur S. Darwiche.

LA LOI SUR LE STATUT DES FONCTIONNAIRES

Le Gouvernement a demandé au Parlement de hâter l'examen des lois sur le statut des fonctionnaires et les pensions, de manière à les voter avant la fin de la session. Aussi, celle-ci devra-t-elle se prolonger jusqu'au 6 juillet prochain.

LE CHAPEAU AUX CHEMINS DE FER ET AUX POSTES

L'initiative prise par la police et l'armée, d'adopter le chapeau au lieu du tarbouche, semble faire tâche d'huile. En effet, certains milieux proposent de remplacer le tarbouche, que portent les employés des chemins de fer, facteurs des postes, télégraphes et téléphones, agents de douanes, etc., par des chapeaux portant les insignes de leurs fonctions.

DES SINGES POUR LE ZOO

Le ministère de l'Agriculture a demandé au ministère des Finances, de faciliter l'importation de singes pour le Jardin Zoologique de Guizeh.

Des correspondances sont actuellement échangées avec le gouvernement d'Abysinie à cet effet.

LES LOCOMOTIVES DES CHEMINS DE FER

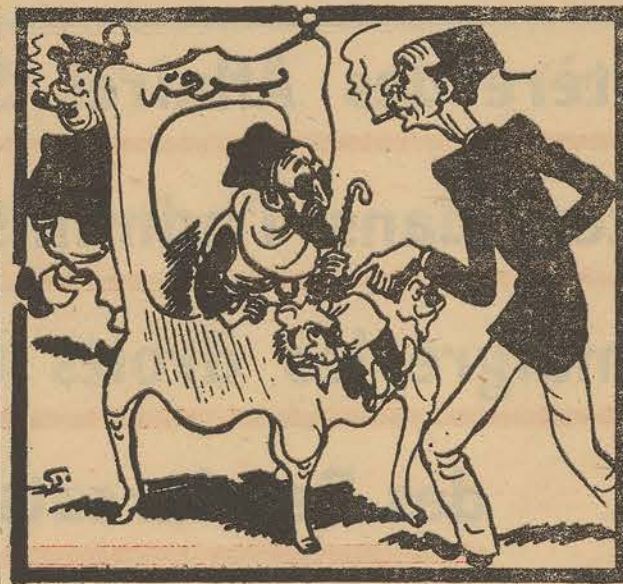
Le nombre des locomotives qui fonctionnent sur les voies ferrées de l'Etat est 970, dont, plusieurs ont 56 ans d'âge.

Avant la dernière guerre, le prix de la locomotive était de L.E. 1.000; actuellement il a atteint L.E. 25.000.

AERODROME CIVIL A MANSOURAH

Le miralal Abdel Fattah Nasr bey, moudir de Dakahlieh, a conçu un projet de création d'un aérodrome civil à Mansourah, chef-lieu de cette province, située au centre du Delta. Une superficie de cinquante feddans appartenant au ministère des Wakfs a été choisie à cet effet, à l'entrée de la ville, de côté sud. Les autorités compétentes ont approuvé le plan, du double point de vue technique et financier.

Signalons que l'exécution de ce projet réduira à vingt minutes la durée du voyage entre le Caire et Mansourah et à vingt cinq minutes, sa durée cette dernière ville et Alexandrie et Port-Saïd.



FAUTEUIL PEU CONFORTABLE

Azzam pacha (à l'Emir El Senoussi) : « Ce fauteuil est fabriqué en Angleterre, ne vous y asseyez pas... il est peu confortable. » (A) Inelne)

INTERDICTION DE L'EXPORTATION DES HUILES

Le ministère du Commerce et de l'Industrie a décidé d'interdire l'exportation des huiles de toutes sortes, en prévision de l'abolition des restrictions imposées par le ministère de l'Approvisionnement sur ce produit.

LA LUTTE CONTRE L'ANALPHABETISME

Selon les derniers renseignements, le nombre des centres de lutte contre l'analphabétisme a atteint 3628, fréquentés par un demi-million d'élèves, dont l'âge va de quinze à soixante-cinq ans.

Une fonctionnaire du département d'Etat en tournée en Afrique

où elle enquête sur les besoins éducationnels des habitants et la possibilité d'octroyer des bourses d'études aux Etats-Unis

Le Dr. Ruth C. Sloan, directrice du Bureau Africain du Service d'Information des Etats-Unis, à Washington, se trouve actuellement au Caire, venant de Tanger, où elle a représenté le Service d'Information des Etats-Unis à la conférence régionale des Consuls et Attachés aux Relations Publiques.

L'Egypte n'est pas étrangère à Mme Sloan; elle y a passé deux ans, il n'y a pas longtemps : de 1944 à 1946. Elle était alors Attachée Culturelle et du Travail à la Légation des Etats-Unis.

Mme Sloan effectue une tournée d'inspection dans tous les bureaux d'Afrique de l'USIS et parcourra

inscrits dans des écoles se répartissant presque également entre le Nord et le Sud. « Les institutions dans lesquelles les Africains sont inscrits, dit-elle, comprennent de grandes universités privées telles que Harvard, Columbia, Northwestern, Brown, Cornell, et Radcliffe, et les Universités d'Etat de Californie, Kentucky, Montana, Michigan, New York, et Ohio. »

Quarante domaines différents de spécialisation ont été choisis par les étudiants africains, dont les arts libéraux, la médecine, l'éducation, l'agriculture et la mécanique, qui viennent au premier rang. L'éducation et l'économie domes-



Mme Ruth C. Sloan, Directrice du Bureau Africain du Service d'Information des Etats-Unis à Washington, montre à M. Robert C. Martindale, Attaché aux Relations Publiques et Premier Secrétaire de l'Ambassade des Etats-Unis au Caire, l'itinéraire qu'elle suivra au cours de sa tournée d'inspection des bureaux de l'USIS en Afrique.

ensuite tout le continent en suivant cet itinéraire : Addis Abéba (Ethiopie), Nairobi (Kenya), Ouganda (Tanganyika), Salisbury (Rhodésie du Sud), Léopoldville (Congo Belge), Brazzaville (Afrique Equatoriale Française), Lagos (Nigeria), Accra (Côte d'Or), Monrovia (Liberia), Freetown (Sierra Leone), et Dakar (Afrique Occidentale Française). Elle a déjà visité Tanger, Tétouan, Casablanca et Rabat, au Maroc; Tunis, en Tunisie et Tripoli en Tripolitaine.

Le Dr. Sloan profitera de cette tournée pour étudier les conditions et les besoins éducationnels des pays africains, parce qu'elle s'intéresse particulièrement à venir en aide aux étudiants africains poursuivant leur éducation aux Etats-Unis. Mme Sloan croit que le fait de vivre dans le milieu de ces étudiants et de se mettre en contact avec leurs familles lui donnera des informations de première main sur le genre d'éducation et de conseils dont ils ont besoin.

Le Dr. Sloan révèle qu'il y a une tendance croissante dans le nombre des étudiants africains faisant leur éducation aux Etats-Unis. En 1948, on comptait 51 étudiants; en 1947, 136 et en 1948, 322 jeunes gens des deux sexes provenant de douze pays d'Afrique inscrits en 111 institutions différentes des Etats-Unis.

Les étudiants venant d'Afrique sont admis dans toutes les universités sans discrimination; ils sont

OUVRAGES GEOGRAPHIQUES RARES

S.A. le Prince Youssef Kamal, un des doyens de la Famille Royale, est amateur d'histoire et d'exploration. Il a écrit plusieurs intéressants ouvrages, narrants ses relations de voyages. En outre, Son Altesse possède une riche bibliothèque d'ouvrages rares, sur la géographie d'Egypte à travers les siècles.

Or, nous apprenons qu'à l'occasion de la célébration du soixante-deuxième anniversaire de la fondation de la Société Royale de Géographie, qui sera célébré l'année prochaine, le Prince Youssef Kamal a bien voulu faire don de sa bibliothèque à cette intéressante institution d'intérêt public.

Ce geste spontané de Son Altesse a été accueilli par les milieux scientifiques avec la plus profonde gratitude.

UN STADE SUR LA ROUTE DES PYRAMIDES

Le ministère des Finances a suggéré à tous les clubs sportifs qui se trouvent dans les zones de Guézireh, Zamalek et Embabeh de fusionner en un seul. Celui-ci sera créé sur la route des Pyramides et comprendra un stade et des terrains pour les sports de toutes catégories. Quant aux terrains actuellement occupés par ces clubs, des immeubles seront élevés pour combattre la crise des logements.

MOHAMED ALY

La commémoration du décès du Grand Mohamed Aly, ancêtre de la Dynastie Régente, sera célébrée le 12 Ramadan, — soit dans deux se-

maines — au Palais de Ras El Tine. S.E. le ministre des Wakfs prononcera l'oraison devant Sa Majesté le Roi, qui daignera présider la cérémonie.

Signalons que c'est la première fois que cette commémoration a lieu au Palais Royal. Jusqu'ici, elle était célébrée à la mosquée de Mohamed Aly, à la Citadelle.

WAGONS-LITS FABRIQUES EN EGYPTE

L'Administration des Chemins de Fer de l'Etat a annexé à ses trains, des wagons-lits et des wagons-restaurants fabriqués en Egypte. Jusqu'ici, ces wagons, au nombre de seize, étaient fournis par la « Société Internationale des wagons-lits » qui en détient la concession depuis 1868.

LA FABRIQUE DES AVIONS

S.E. le ministre de la Guerre et de la Marine a déclaré devant la Commission des Finances à la chambre des Députés que la fabrique d'avions dont il entreprend la construction en Egypte est en mesure de fournir à l'armée des machines aussi puissantes que celles fournies par l'Angleterre.

LES CARTES D'IDENTITE

L'Administration du Commerce et de l'Industrie a demandé l'avis du Conseil d'Etat sur le point de savoir s'il peut dispenser des cartes d'identité des membres des Ordres des avocats, des journalistes et des professions médicales, et de se contenter de celles qui leur sont délivrées par les organisations dont ils relèvent.



La lutte entre Saadistes et Libéraux, autour du partage des circonscriptions électorales. ou L'histoire de la peau de l'ours ! (Al Nidaa)

Suspension de crémaillère UN PEU D'HISTOIRE

Pendant sept mois « La Voix de l'Orient » a été l'hôte de l'Association Egypte-Europe. Ce lundi, 27 juin, elle s'est installée chez elle, sans pour cela rompre le cordon ombilical qui la lie à la grande Association dont elle est la porte-parole.

La petite cérémonie de « suspension de crémaillère » se déroula sous le signe de l'amitié, de la camaraderie et de la bonne humeur.

Notre directeur, M. Albert Beziat et S.E. Sadek Fahmy bey, Président de l'Association Egypte-Europe, improvisèrent deux éloquentes allocutions. Les deux vétérans rappellent leurs luttes de 1921 qui seront inscrites dans l'histoire de l'Egypte. Adly pacha, Président du Conseil, négociait à Londres l'indépendance de l'Egypte avec l'impérialiste Lord Curzon. Survinrent à point certains événements au port d'Alexandrie que les agences télégraphiques de la presse anglo-saxonne amplifièrent et dramatisèrent à plaisir. En réalité, il ne s'agissait que d'une bagarre entre portefaix égyptiens, Grecs et Maltais.

Un jeune avocat, Sadek Fahmy, professeur à la Faculté libre de Droit s'étant vu torturé gratuitement à son pays. Avec son ami, A. Béziat, chargé de cours à la même Faculté, il organisa un vaste pétitionnement dans les colonies étrangères au Caire et à Alexandrie, véritable plébiscite réclamant l'indépendance de l'Egypte.

Comme l'a fait remarquer M. A. Béziat, si l'Egypte avait alors obtenu justice, le complexe capitalaire, aussi nuisible aux étrangers qu'aux Egyptiens, ne se serait jamais développé et la collaboration entre tous les éléments de la nation aurait été, dès lors, amicale et harmonieuse.

C'est, précisément, pour réaliser cette collaboration compromise par ce « complexe capitalaire », que S.E. Sadek Fahmy bey, conseiller à la Cour de Cassation, fonda l'Association Egypte-Europe et réclama, à nouveau, les concours de son vieux camarade de 1921. Aussitôt, pour diffuser et défendre les idées de l'Association, il fut décidé de créer deux hebdomadaires, en langue française et en langue arabe.

L'hebdomadaire français a déjà fait ses preuves. Ses études, dues aux meilleurs spécialistes, sur les traités d'établissements et le statut personnel, ont été vivement appréciées dans les milieux compétents. Aussi, espère-t-on qu'au cours de la saison prochaine, l'autre hebdomadaire verra le jour.

Les deux orateurs, en terminant, ont tenu à rendre l'hommage le plus ému à M. D. Cazès dont l'association et le dévouement pour « La Voix de l'Orient », sont sans limites. En

terminant son allocution, M. Béziat fit acclamer l'éminent Président de l'Association, l'Egypte, notre patrie à tous, et notre glorieux souverain, S.M. le Roi Farouk Ier. Parmi les amis de l'hebdomadaire qui se pressaient, dans les nouveaux locaux, au même étage du 5 de la Rue Kasr El Nil, autour de S.E. Sadek Fahmy bey, MM. D. Cazès, et A. Béziat notons :

M. Pons, Consul général de France; M. Sabatucci, Consul général d'Italie; M. Lessot, conseiller oriental et M. Demonts, « conseiller de presse à l'Ambassade de France; M. Stavro Stavrinou, conseiller de presse à la Légation de Grèce; MM. le Président Rollos, Salvador Ciucur, professeur Hamed Zaki bey, Hassan Sakr bey, Gamil Sabban, Mme D. Cazès et ses demoiselles, Mme Léon Cazès, M. et Mme E. Moneu, M. Shambouli, M. G. Farag, professeur Citron, Mme Stross, MM. Blondeau, Schlesinger, Dr. et Mme M. Boccara, Mre A. Romano, M. et Mme Borsari, Mme et M. Terry-Cuny, MM. Saballal, Antoniadis, Dr. Yallouz, M. E.C. Deloro, S. Toros, Dello Strolago, Miles A. et M. Canalis, etc., etc. « X. »

PETITES ANNONCES

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites. ON DEMANDE bon traducteur français-arabe ayant notion de comptabilité et travaux de Bureau. Ecrire : P.O.B. 755, Le Caire. MONSIEUR cherche poste secrétaire particulier. Disposé voyager. Ecrire M.D.L.V. Boite Postale 847, Le Caire. ON DESIRE ACHETER « Foyer Optimiste » du docteur Pauchet. Faire offre à M. Zaker, c/o Association Egypte-Europe, 5, Rue Kasr El Nil. A LOUER Grand local avec Salon à l'usage de Bureau et Exposition avec petit appartement annexé, au Centre de la Ville. S'adresser, 11 Rue Galal. A VENDRE au prix d'occasion, Bicyclette « Raleigh » en état de neuf. Téléphonez au No. 97409.

Apprenez la STENOGRAPHIE avec la Dactylo. Succès garantis en 3 mois. AUBERT

Lundi 4 Juillet et jours suivants Grande Mise en Vente rabais exceptionnels CHEZ Cicurel LE CAIRE ASSIOUT Trémode IMMEUBLE ORECO ALEXANDRIE R.C. 26426

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyruth : Il est toujours question du parti populaire

L'opinion publique libanaise a accueilli avec indignation les déclarations extravagantes qu'Antoun Saadé, leader du parti populaire, a adressées par manifeste. Les accusations portées par lui contre le gouvernement et le clergé maronite énumérées dans ce manifeste sont taxées de grotesques et le défi de vider la querelle entre le gouvernement, ses partisans et les membres du parti populaire est jugé très sévèrement dans tous les milieux. Cette bouffonnerie dépasse le personnage qui nous occupe, disent les personnalités politiques du Liban, pour rejettir sur celui qui le finançait et qui s'est empressé de lui donner l'hospitalité après son coup d'Etat manqué, pour s'amuser de ces facéties, sans doute...

L'acte d'accusation

L'Emir Farid Chehab, directeur de la Sûreté Générale vient de déclarer à la presse :

« Nous possédons maintenant des documents établissant que le parti populaire préparait un coup de force contre le régime et était en relations avec les « Sionistes ».

D'autre part, dans un mémoire adressé au président du Conseil sur les résultats des investigations entreprises jusqu'à présent, le procureur général affirme :

« Le parti populaire cherche l'appui d'Israël, non seulement pour un coup d'état au Liban, mais aussi pour créer des difficultés avec la Syrie et le Colonel Zaïm. Selon le mémoire, les documents saisis montrent que le parti populaire est une organisation para militaire, qui constitue un état dans l'état, disposant d'armes et de munitions, ayant à sa tête un chef qui s'intitule « Fuehrer », possédant les plans des casernes, des édifices publics et des domiciles privés des hauts fonctionnaires de l'Etat. »

Le mémoire rapporte le témoignage de volontaires palestiniens affirmant que « Saadé », chef du parti populaire, était en rapport avec certains dirigeants sionistes, notamment le Chef Syndicaliste Abou Chougha, et que la liaison entre Saadé et les dirigeants sionistes était assurée par le chef de la section du parti à Saint-Jean d'Acres.

Celui-ci eut une entrevue avec un officier des renseignements sionistes en Galilée, en vue de la conclusion d'un accord portant fourniture de fonds, d'armes et de munitions. Une lettre en ce sens, adressée le 13 mai par le chef de la section du parti à Saint-Jean d'Acres à Antoun Saadé, figure au dossier.

Le parti populaire comptait 3 000 adhérents dont 500 se trouvent actuellement en arrestation.

La médiation du Liban

Riad el Solh bey déploie une grande activité diplomatique pour dissiper les malentendus entre l'Irak et l'Egypte et régler amicalement toutes les questions qui sont à l'origine de la tension syro-irakienne. Le Président du Conseil a discuté ces questions avec M. Mohsen El-Barazi venu spécialement à cet effet à Beyrouth et lui a donné connaissance d'un message de Noury El Saïd pacha dont la teneur semble être une des causes de la tension.

On apprend, d'autre part, que, d'accord avec le gouvernement syrien, Riad El Solh bey renouvellera ses démarches en vue d'une réunion qui grouperait les premiers ministres d'Irak et d'Egypte, très probablement au Caire. Cette réunion aura pour résultat, de dissiper les malentendus entre l'Egypte et l'Irak et d'amener Noury pacha à reconnaître le nouveau régime en Syrie.

L'entrevue des deux présidents

Le 24 crt., à midi, une conférence a réuni à Choura le Président de la République libanaise, Cheikh Bichara El Khouri, et le Colonel Hosni El Zaïm.

Des étudiants égyptiens visitent des mines anglaises

Le British Council de Londres possède un département qui s'occupe spécialement de l'éducation pratique des étudiants étrangers visitant la Grande Bretagne. Ce département a organisé dernièrement une visite aux mines de charbon de Kent. Cette visite comportait une descente au fond des mines, et des cours explicatifs donnés par un spécialiste aux étudiants qui comprenaient des Egyptiens, des Syriens, des Palestiniens, des Pakistans, des Chinois, des Suisses, des Français, des Norvégiens et des Américains.

Les milieux officiels déclarent qu'un accord a été conclu qui liquide et règle toutes les questions en suspens entre les deux pays.

Les représentants des deux pays seraient en outre entendus sur une ligne de conduite — commune, ayant en vue de régler contre les manoeuvres de Noury el Saïd pacha qui a tenté par des moyens qui lui sont coutumiers, de troubler les rapports entre la Syrie et le Liban.

Après la conférence des deux présidents, on annonce que Riad el Solh bey, chef du gouvernement libanais, s'est rendu hier mercredi 20 courant, à Damas pour entamer des pourparlers complémentaires avec le chef de l'Etat.

Un emprunt à la France

Le ministre des Finances libanais et le ministre des Affaires Etrangères se rendront à Paris bientôt.

Cette visite coïncidant avec la présence du ministre plénipotentiaire de France qui se trouve lui-même à Paris, n'est pas une simple coïncidence, disent les cercles informés, qui laissent prévoir un emprunt demandé par le Liban à la France.

Damas : l'élection présidentielle

Le référendum des élections s'est déroulé dans le calme absolu sur tout le territoire syrien. La Capitale a gardé sa physionomie habituelle. Les administrations et les marchés étaient ouverts comme à l'ordinaire.

Dans de nombreuses circonscriptions, notamment au Djebel Druze, à Hauran Ghouta, Djézireh et Euphrate, le scrutin a été clôturé à midi.

Les premières indications montrent que les électeurs ont répondu « oui » à l'unanimité des questions du référendum.

La seule réserve, manifestée par 11 à 20 0/0 des électeurs, concerne le droit du Président de la République de promulguer la constitution au moyen d'un décret-loi.

Bien que ce soit un premier pas vers l'établissement de la vie constitutionnelle, on peut être certain que la nouvelle constitution ne sera élaborée que d'ici un mois, suivie dans un bref délai, des élections législatives. La nouvelle Syrie démocratique, progressive et sociale, naîtra avant la fin de l'année.

Une mission allemande à Damas

Une mission officielle venant de

l'Allemagne occidentale est attendue à Damas dans le courant de ce mois, pour amorcer avec le gouvernement syrien des conversations, en vue de la conclusion d'une convention économique susceptible de développer les échanges commerciaux entre les deux pays.

L'accord avec l'Anglo-Iranian Co.

Le Cabinet Syrien a approuvé un accord avec la Compagnie pétrolière Anglo-Iranienne stipulant la formation d'un nouveau pipeline qui passerait en territoire syrien.

Les redevances ont été fixées à L.E. 50 000 par an et la compagnie paiera 30 shillings par mille tonnes anglaises passant par le pipeline.

Asile à Rachid Aly

La Syrie fera le meilleur accueil à l'ancien Président du Conseil Irakien, Rachid Aly Kaylani, au cas où ce dernier exprimerait le désir de se réfugier en Syrie, a déclaré un porte-parole du gouvernement.

Bagdad : l'entente est complète entre l'Irak et l'Irak

A la suite du voyage du Régent d'Irak à Téhéran, des décisions définitives ont été prises quant aux relations culturelles, commerciales et aux facilités de voyages. Un communiqué officiel définit l'entente de Téhéran en ces termes :

« Les gouvernements irakien et iranien, ont coopéré pour le maintien de la paix dans cette partie du monde, conformément aux principes de justice et de liberté et sur la base de la lettre et de l'esprit de la Charte de l'O.N.U. »

Le communiqué ajoute : « Les conversations engagées à l'occasion de la visite à Téhéran du Régent d'Irak, ont abouti à une entente complète dans tous les domaines et des décisions définitives ont été prises. Les deux légations respectives seront élevées au rang d'Ambassades. »

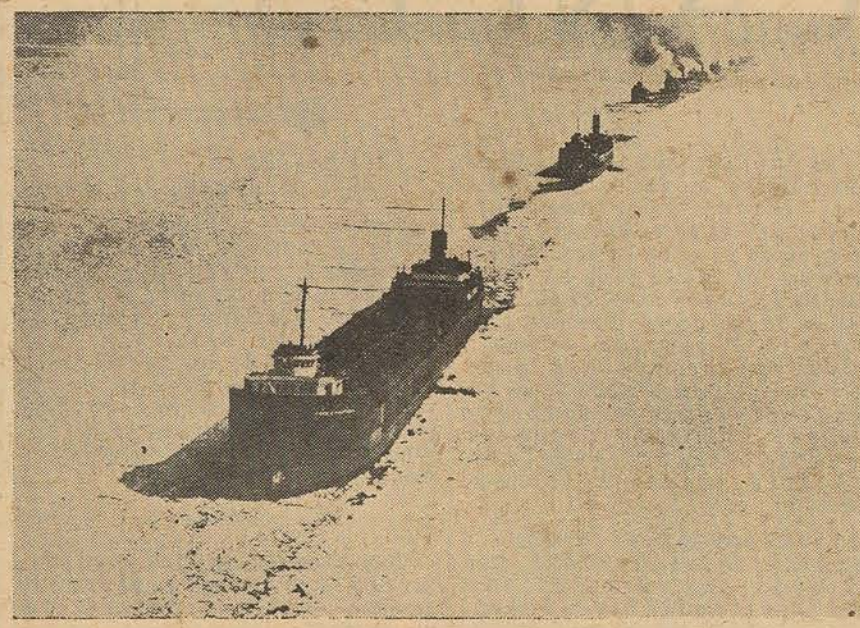
Un nouveau traité anglo-irakien

Noury El Saïd pacha a décidé la formation d'un comité pour examiner les modifications à introduire au traité anglo-irakien dont la conclusion remonte à 1930, afin que le gouvernement puisse conclure un nouveau traité conforme à la situation nouvelle.

MOURAKEB.

LE TRAFIC DANS LES EAUX GLACÉES DE LA "RÉGION DES LACS" AUX ETATS-UNIS

Dans le système hydrographique, (de 2.500 kms. de long), des cinq Grands Lacs, qui séparent les Etats-Unis du Nord et le Sud du Canada, il y a un flot constant de produits qui s'écoulent : minerais, charbon, huile, acier, blé, chaux et outils. En raison de leur quasi spécialement construits, et autres facilités, ces lacs (Le Lac Supérieur, Michigan, Huron, Erie, et Ontario), sont d'une importance vitale pour la production industrielle que constituent les mines, fabriques et fermes, épars aux Etats-Unis; ainsi, le trafic effectué à travers ces lacs, permet une consommation abondante dans toutes les régions du pays.



Le tonnage transporté dans cette partie du pays est de beaucoup supérieur à celui des côtes de l'Océan Atlantique, de l'Océan Pacifique et du Golfe de Mexique; de même, le trafic est deux fois plus intense dans l'Etat du Salt Lake, qui joint le lac Supérieur au Huron, qu'aux canaux de Panama et Suez, ensemble, en constatant les chiffres suivants :

En 1948 268 bateaux américains, et 45 canadiens ont transporté des frètes record (en temps de paix) à Détroit, Chicago et divers lacs, des Etats-Unis; et c'est justement à cause de cet immense mouvement de minerais venant des Etats du Michigan et Minnesota, et allant vers le centre, l'est et l'ouest du pays, que la production d'acier est considérable.

Entre décembre et fin mars, le trafic est immobilisé parce que l'eau de la Région des Lacs est glacée et ce n'est que vers les premiers jours d'avril que la glace commence à fondre. C'est alors que circulent les brise-glace des Gardes-Côtes des américains, pour ouvrir le passage aux bateaux marchands.

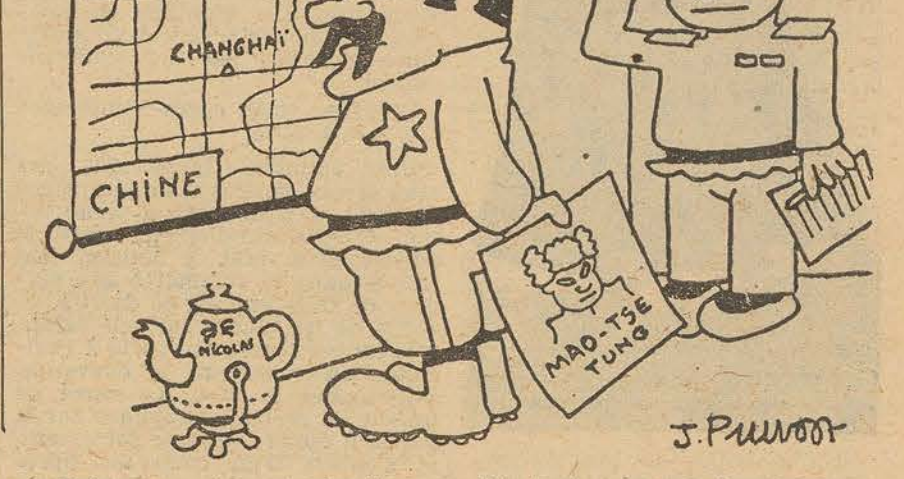
En 1948, le premier bateau transportant du minerai, pénétra dans le Duluth, (Minnesota) port très important pour la production de minerai, de la Région des Lacs, le 5 avril, tandis que le dernier char-

Jeu d'équilibre dans l'Est Asiatique

Le calme règne à Changhaï occupé par les forces de l'armée populaire. La transition entre les deux régimes s'effectue sans heurts et dans le plus grand ordre. Au cours de sa première apparition officielle à l'hôtel de ville de Changhaï, où il a pris possession de son poste de commandant du district, le général Chen Yi, dont les troupes avaient conquis la ville, a déclaré qu'il était heureux de constater que les fonctionnaires municipaux n'avaient pas quitté leur poste. « La révolution chinoise est une révolution par le peuple et pour le peuple », dit le général. Ces nouvelles sont favorablement accueillies à Washington, où l'on espère pouvoir discuter et surtout commercer avec la Chine nouvelle.

En effet, arrivé aux Etats-Unis pour rendre compte de la situation, M. Roger Lapham, chef de la mission de l'E.C.A. en Chine, a précisé que les hommes d'affaires britanniques et américains travaillaient dans le secteur de Tien-Tsin et travailleront dans d'autres régions occupées par les forces communistes. Il a ajouté d'ailleurs qu'ils faisaient les affaires « avec leur argent et non avec celui du gouvernement ». M. Lapham a déclaré que les troupes communistes se comportaient d'une façon excellente dans les territoires occupés.

La marche rapide des événements en Chine oblige le gouvernement de Washington à fixer sa ligne de conduite à l'égard de la Chine. De plus en plus, les avis prévalent qu'il convient d'abandonner toute aide militaire au régime Tchong Kai Chek, négocier avec le général Mao Tse Toung, ne rien céder des dispositions économiques américaines acquises, en se réservant cependant au sujet des investissements nouveaux. Ceci, dans le domaine économique. Cependant pour établir le contrepoint, et en premier lieu pour barrer la route au communisme dans le Sud-Est asiatique, Washington plus que jamais intensifie sa politique de relèvement industriel et militaire du Japon. Cet « équilibre » se relèvera-t-il stable?



— Préparez-moi une traduction en chinois de « camarade génial », « déviationniste » et « vipère lubrique. »

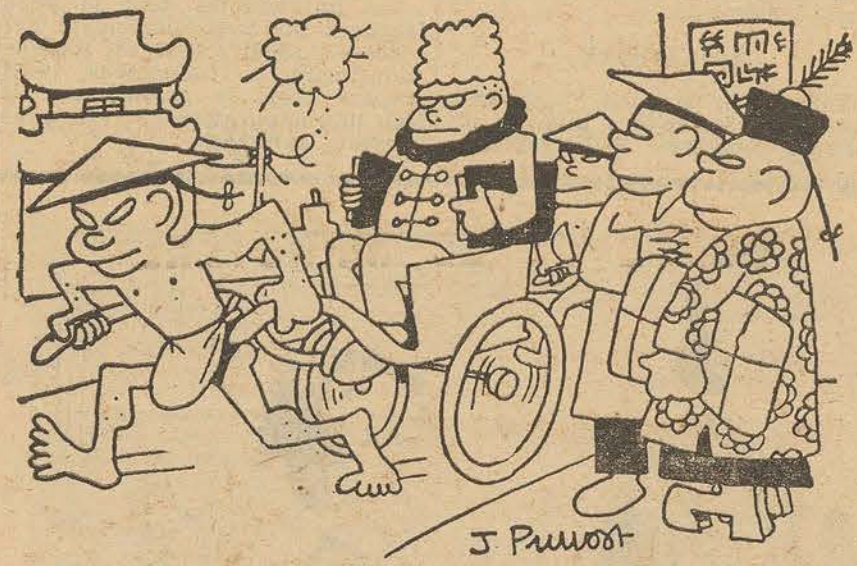
La Mongolie Intérieure

Il vient de parvenir à Pékin des informations précises sur la Mongolie intérieure, région tenue généralement en Europe pour aussi mystérieuse que barbare, et dont seule la cavalerie était fameuse. M. Youn Tzé, président du gouvernement de la Région Autonome de Mongolie Intérieure, vient d'ailleurs annoncer avec fierté que cette cavalerie a été engagée plus de 600 fois contre le Kuomintang au cours de ces deux dernières années.

Chose plus importante, il a insisté sur le fait que l'organisation de cette région servira de modèle pour toutes les zones habitées par des minorités ethniques, dont les communistes chinois reconnaissent les droits à l'autonomie et à la libre détermination de leur sort, dans le cadre de l'égalité des droits de toutes les nations habitant la Chine. C'est ainsi que le gouvernement de Mongolie intérieure a été établi en mai 1947, sa juridiction s'étendant sur 12 provinces en 79 comtés ou « banzières », du Jehol (en Mandchourie) jusqu'au Ninghsia (en bordure de la Mongolie extérieure).

Il est intéressant de noter que la population mongole est minoritaire: il n'y a que deux millions de Mongols pour neuf millions de Chinois. Les autorités locales sont précédées par un Chinois, ou réciproquement, selon la composition de la population. Le premier cas est fréquent dans les régions pastorales. Plusieurs journaux sont bilingues. Un effort remarquable a été accompli dans le domaine de l'éducation. A Ulan-Hautein, la capitale, on trouve même parmi de nombreuses écoles primaires et secondaires, un collège politique. Au point de vue économique, il va de soi que les institutions habituelles aux démocraties populaires, et singulièrement la réforme agraire, ont été introduites très rapidement.

M. Youn Tzé a solennellement rappelé que les Japonais furent chassés de la région par les troupes soviétiques aidées de celles de la République de la Mongolie extérieure, et que cette libération marqua la fin du régime féodal, malgré un retour temporaire sous la forme d'une occupation du Kuomintang.



— C'est l'ambassade des Soviétiques qui fuit devant les communistes.

Nouvelles et potins internationaux

Les Allemands inquiètent de plus en plus les industriels anglais

Il ne reste plus grand-chose à démanteler en Allemagne occidentale depuis que les avis de la commission Humphrey ont été suivis par les autorités anglaises, françaises et américaines. Mais le peu que l'on pourrait encore enlever, les Allemands trouvent que c'est encore trop. Il font notamment obstruction au démontage de deux grandes usines de zone anglaise à Golsenkirchen d'une usine de pétroles synthétique à Horst et d'une installation d'hydrogénation de goudrons de houille à Buer.

Ceci inquiète déjà les autorités britanniques à cause des heurts qui risquent de s'ensuivre lorsqu'on voudra passer à l'action de démontage. Mais bien autrement inquiétant est le fait que la Suisse diminue ses importations en provenance de Grande-Bretagne, pour augmenter celles provenant d'Allemagne. Les produits allemands sont meilleur marché que les produits britanniques. Et le marché suisse devient de jour en jour plus étroit.

Qui est le nouveau haut-commissaire américain en Allemagne

Bien de gens savent que M. Mc Cloy, le nouveau haut-commissaire américain en Allemagne succédant au général Clay, est l'ancien président de la Banque Internationale pour la reconstruction. Mais auparavant ?

C'est un banquier issu de la grande tradition de Wall Street où il a travaillé pour la firme Cravath, de Gersdorf, F. Swaine and Wood qu'il représenta d'ailleurs à Paris. Pendant la guerre, il devint conseiller technique de M. Stimson, secrétaire à l'Armée, en matière de contre-espionnage. Puis il resta auprès de M. Stimson et c'est lui qui mit au point le plan américain des-

tiné à remplacer le plan Morgenthau.

On sait que le plan Morgenthau était destiné à stériliser l'Allemagne. M. Mc Cloy s'éleva contre ce plan dès 1944, déclarant que l'appauvrissement d'un pays risquerait d'entraîner celui de tous les autres.

Le général Mac Arthur vante les succès obtenus par le Japon

Dans un article publié par la revue américaine « Fortune » le général Mac Arthur déclare notamment que sans recevoir une aide directe des Américains comparable à celle que reçut l'Allemagne occidentale, le Japon a fait progresser sa production industrielle beaucoup plus rapidement que la France, l'Angleterre, la Pologne, la Hollande ou la Tchécoslovaquie. Compagnon de la reconstruction japonaise à celle de l'Europe, le général Mac Arthur déclara que la production industrielle japonaise avait augmenté de 133 0/0 et que la production britannique n'avait augmenté que de 20 0/0.

L'Orient pittoresque

La secte hindoue des Sikhs

La secte hindoue des sikhs fut fondée au commencement du XVIIe siècle par Baba Nānak, né à Talvandi, près de Lahore, en 1469. Disciple du célèbre réformateur hindou Kabir, et quelque peu imbu des idées musulmanes, Nānak n'a pas prétendu créer une religion, mais épurer les moeurs et le culte de l'hindouisme, le délivrer du polythéisme, de l'idolâtrie, de ses préjugés de caste et amener une entente entre l'islamisme et l'hindouisme.

Sous le pontificat de Rām-Dās, les sikhs commencèrent à se constituer en nationalité, par leurs moeurs et leurs caractères particuliers. Ils s'agglomèrent surtout autour du sanctuaire d'Aristar. Persécutés par les Mongols, ils opposèrent à la conquête anglaise une résistance acharnée, constituèrent le royaume de Lahore, qui tomba en 1846 sous les coups des Anglais. Depuis, ils sont restés les fidèles alliés de leurs vainqueurs. On les rencontre dans l'Inde du Nord, au Pendjab et dans les Provinces Centrales, où ils possèdent, à Malva, un centre religieux.

La loi religieuse des sikhs, contenue dans deux livres appelés « Granth » est restée hindouiste avec des tendances au Panthéisme.

Fortes, robustes et courageuses, les sikhs s'occupent surtout d'agriculture. Au cours de la dernière guerre mondiale, ils se distinguèrent par leurs exploits héroïques, au Désert Occidental Egyptien et sur le front italien.

Cette secte a des moeurs et coutumes peu usitées dans les autres parties du monde. Ainsi, elle considère le « Sanctuaire Doré » comme le plus saint lieu aux Indes. Son accès est interdit à quiconque ne professe pas la croyance sikhe.

Les jours de fête, les sikhs se rendent à un étang, situé en face du sanctuaire et dont la source jaillit au XVe siècle. Ils s'y baignent et utilisent son eau pour soigner les différentes maladies. Si un individu est atteint de fièvre, il se rend à l'étang pour y faire ses ablutions.

S'il a un abcès, on le lui ouvre et le lave à l'eau tirée de l'étang. Sa guérison doit être inévitable. Toutefois, si le mal empire et provoque la mort, on en conclut que le défunt avait commis dans sa vie, des péchés qui lui ont valu le mécontentement des dieux. Dans ce cas, sa famille organise des prières où elle récite les péchés commis par le défunt. Puis sa dépouille est brûlée, au milieu des cris de joie.

La religion des « sikhs » leur interdit de manger la chair des bovins, qu'ils considèrent comme des animaux sacrés.

La robe universitaire et la quebba des ulémas

Ceux qui voient passer l'important cortège des professeurs portant leurs robes, remarquent sans difficulté les traits de ressemblance entre elles et la « quebba » portée par les Ulémas de l'Azhar et autres institutions religieuses islamiques en Orient.

Il est vrai que ces robes sont ornées de bords en soie ou en velours bleu, vert, rouge ou jaune, selon les pays et les universités. Mais le fond est toujours le même : une sorte de manteau noir, dont les manches s'allongent ou se raccourcissent, s'élargissent ou se rétrécissent avec de légères variantes aux côtés. Toutefois, dans son ensemble, ce vêtement, étrange aux yeux Européens, est familier aux Orientaux.

La ceinture dont les Azharistes s'entourent la hanche a encore sa survivance dans certaines universités du Midi de la France, notamment celle de Lyon. Pourroit-on l'attribuer à son voisinage avec l'Andalousie ou le Maroc ?

La robe universitaire aux amples bords, d'Istamboul, rappelle le « zaabout » que portent les fellahs de nos jours, mais qui, certainement, était une des variantes de la « quebba » au moyen-âge.

Si nous passons de la robe à la toque, dont se coiffent les professeurs des universités, nous constaterons qu'elle ne diffère en rien du turban. Le chape blanc, en a tout simplement disparu, pour faire place à du velours noir, plus en harmonie avec le respect dû à la science et avec la dignité dont on entoure les savants. Quant au gland bleu, il est devenu noir pour le même motif.

D'aucuns trouveraient ce parallèle étrange. Cependant, il est facile à expliquer. L'Azhar est, certainement, la plus ancienne Université du monde. Elle existait bien avant l'institution des Universités d'Europe et d'Amérique. Or, l'Occident s'était mis en rapport avec l'Orient, au moyen-âge, à l'occasion des Croisades. Comme cette époque coïncide à celle de l'institution

RICHEMOND HOUSE

Pension de luxe, tout confort, chambres aérées, nourriture de famille, saine et abondante.

Direction Française Tél. 49358

41, Rue Chérif Pacha

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDÉE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 9134

Siège du Caire :
3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51361

L'Élégance

LA MODE ANGLAISE

VACANCES



Voici les vacances. Vous partez prochainement vers la plage, la campagne ou la montagne, suivant vos préférences.

Avez-vous pensé aux ennemis imprévus : le vent, le soleil, qui détruiront insidieusement votre beauté si vous n'avez songé à préparer votre épiderme à les affronter.

Préparation

Si vous avez une petite heure à donner à votre salon de beauté préféré, confiez votre visage à un spécialiste, qui vous fera une désincrustation, nettoyage profond à l'électricité, que réclame tout épiderme, si bien soigné soit-il. Vos soins quotidiens vous seront faciles sur une peau absolument nette et propre. Les bienfaits de l'atmosphère nouvelle seront au maximum absorbés par cet épiderme renoué.

Préparez votre corps à l'harmonie, à la beauté.

Une épilation impeccable des bras et des jambes vous permettra de vivre au grand air, à pleine vue. C'est naturellement avant le départ qu'il faut y songer. On trouve dans le commerce des plaques de toile imprégnée de cire. Il suffit de les placer sur une casserole fermée dont l'eau portée à ébullition, en chauffant le couvercle, fait fondre la cire. Le carré de toile ainsi préparé s'applique sur la partie à épiler, s'appuie fortement, et s'enlève d'un coup sec après quelques secondes; en emportant tous duvets disgracieux avec lui. Les épidermes très délicats peuvent être saupoudrés de talc avant et après l'opération.

Sous le soleil

Vous aimez le soleil. Vous allez vivre sous ses rayons intenses de longues semaines. Préservez-vous

des brûlures par des applications d'huiles, au moins une heure avant de sortir. L'huile devant être absorbée par les pores et non former écran entre le soleil et vous, puis-que vous en voulez tous les bienfaits. Ne soyez pas cette femme toute blanche qui paraît nue lorsqu'elle arrive à la campagne, surtout à la plage. Les premiers jours, fardes votre corps entier comme votre visage de crèmes teintées ou de laits poudrés, très faciles à employer. Avez vos lèvres d'un rouge lumineux frais comme une grenade mûre.

Soignez vos mains. Préférez à tout autre un vernis naturel, d'un rose tendre pour vos ongles : vous vivez dans la nature, soyez naturelle. Les coloris tranchants de vos robes ne se heurteront pas avec d'imprévues laques rouges ou orangées.

Vos pieds sous le sandale découpé auront le même rappel de brillant clair.

Pas de mastic aux cils. Portez des lunettes. Les formes heureuses ne choquent plus le bon goût. Vous ne devez pas « cligner » des yeux, les petites fripures légères deviennent vite des sillons facheux, la « patte d'oie » griffe facilement le plus pur visage. Vos lunettes vous éviteront de plisser vos yeux durant le jour.

Calmants

Si une promenade à cheval, à bicyclette, si une heure de nage ou canotage ont fatigué vos paupières, quelques compresses d'eau de bleuets, les délasseront en une dizaine de minutes.

Les imprudentes dont la peau fragile a été trop longuement exposée au soleil feront un masque adoucissant à l'hamamélis (tout préparé dans le commerce), ou bien une application de cette préparation calmante :

lanoline, 80 gr.
extrait de saturne, 6 à 10 gr.

Pour calmer le soupçon de nervosité qu'apporte un bain trop prolongé, une partie de tennis, ou une promenade lassante, il vous est un moyen très simple : trempez une grosse éponge dans l'eau tiède, pressez-la sur la nuque, de façon que le filet d'eau glisse le long de votre colonne vertébrale, ce geste étant répété une vingtaine de fois. Vous serez belle et détendue immédiatement.

Soirées

Vous aimerez certains jours l'imprévu d'un thé. Pour vous y rendre, essayez complètement à l'aide d'une serviette démaquillante en papier japonais, passez une crème mate, base adhérente pour un nuage de poudre, rougissez vos joues de crème teintée rouge carmin très naturel, soulignez vos lèvres d'un crayon de même ton. Brossez vos cils.

Une soirée de gala chez vos amis de vacances ou bien quelques heures de casino plus éclectique vous sont-elles offertes ? Adoptez votre maquillage habituel, avec des tons plus chauds, très soutenus par les lumières. Votre peau de brugnoir doré, votre hâle de sportive doivent être soulignés : vous aimerez amaranthe, florentin, rose d'Espagne. Soyez patiente pour ce chef-d'œuvre compliqué qu'est un maquillage qui paraît naturel. Au retour, le visage sera nettoyé avant le sommeil avec un lait d'iris ou de concombre qui nourrissent les tissus.

Une peau très fragile se traitera à la crème d'orange, ou au blanc de baleine pur dont les vitamines régénèrent les cellules. Vous pourrez exercer vos talents de chimiste en préparant vous-même ce mélange.

Pour 100 gr. d'axonge :
15 grammes de borate de soude et

Pour l'invité de la dernière heure

Pour les invités de la dernière heure, nous avons toujours la ressource des terrines et des pâtés. Ajoutez-y une salade verte, une bouteille de vin, et votre table sera digne d'une reine.

Tout élément cuit au four dans une croûte de pâte bien close, prend le nom de terrine. On peut donc faire des pâtés de viande, de légumes ou de poisson. Les terrines sont, en général, des terrines de viande.

faut savoir préparer : 1) une pâte, 2) un hâchis qu'on mélange avec des filets de viande afin d'agglomérer ces derniers dans la pâte. Ensuite, il ne reste plus qu'à construire d'une reine.

Une terrine sera composée de hâchis et de filets, mélangés et cuits au four dans un récipient de terre. Passons en revue ces préparations.

PATE A PATE

Dans une terrine posez : farine, 500 grammes; beurre ou graisse, 125 grammes; un oeuf cru; une demi-cuillerée à café de sel; un tiers de verre d'eau froide environ. Mélangez le tout du bout des doigts. Vous obtenez une pâte ayant la consistance d'un mastic qui ne colle pas aux mains. Laissez reposer la pâte une demi-heure dans une serviette.

HACHIS POUR PATE

Hâchez très finement, à la machine, 250 gr. de lard gras, puis 260 gr. de viande maigre de porc, de veau ou de gibier, suivant le pâté que vous voulez faire. Mélangez ensemble, salez, poivrez, épicez à votre goût.

Un hâchis pour pâté de poisson se fera avec moitié chair de poisson, moitié mie de pain blanc rassis, mouillé avec du lait, du beurre fondu et le contenu d'un oeuf cru. Le tout sera salé, poivré et épice à votre goût. Séparez la boule de pâté en deux morceaux. L'un comportant le quart de la pâte, l'autre les trois quarts. Abaissez le gros morceau au rouleau jusqu'à épaisseur de 6 millimètres environ. Tâpissez en un moule à pâté ovale, posé sur une toile allant au four. Ces moules n'ont pas de fond et peuvent s'ouvrir en deux (grâce à une charnière et une fermeture à triangle).

Le moule étant tapissé, enlevez aux ciseaux la pâte qui débordé, en laissant pendre deux centimètres environ. Conservez précieusement la rogure de pâte.

Empilassez complètement le moule avec des couches superposées d'aiguillettes de viande de veau ou de porc, passées quelques minutes à la poêle dans du beurre. Abaissez au rouleau le quart de pâte restant sous la forme d'un disque ovale de dimension un peu plus grande que l'ouverture du moule. Posez ce disque sur le moule. Enroulez, avec le bout des doigts, les bords des deux pâtes qui s'affrontent, de façon à «lore le »pâté.

Au centre du couvercle, percez un trou de la dimension d'une pièce de 50 centimes. Badigeonnez le couvercle avec du jaune d'oeuf.

Revenez au couvercle et aux rognures de pâte. Réunissez-les en une boule. Abaissez-les au rouleau jusqu'à épaisseur de 2 millimètres. Découpez des rondelles à l'aide d'un verre à liqueur. Ornez le couvercle en disposant sur lui un chapelet de petits disques chevauchant un peu les uns sur les autres. Dorez-les à l'oeuf au pinceau. Portez la plaque au four de chaleur moyenne. Faites cuire environ 40 minutes par kilo de pâté. Si le pâté brunit trop vite couvrez-le avec une feuille de papier graissée.

Défournez. Laissez refroidir à moitié. Démontez le moule. Le pâté apparaît dans toute sa splendeur.

Par le trou du couvercle, coulez de la gelée liquide chaude, que vous avez préparée en faisant cuire, pendant 3 heures, un demi-pied de veau dans le moins d'eau possible, avec des légumes à pot-au-feu. Le tout salé et épice à votre goût. Ce bouillon, très concentré, se prend en gelée par refroidissement. Laissez refroidir le pâté avant de le servir.

TERRINES DE VIANDE

Garnissez une terrine avec des bardes de lard. Empilassez-la avec des couches alternées d'aiguillettes de viande et de hâchis. En surface, disposez quelques bardes de lard. Collez le couvercle sur la terrine avec une bouillie épaisse de farine et d'eau. Portez au four chaud et laissez cuire à raison de 40 minutes par kilo de contenu de la terrine. Défournez, enlevez le couvercle. Versez, ou non, un peu de gelée. Même la viande, posez une petite planchette. Chargez-la avec un poids de 250 gr. environ. Laissez refroidir. Si vous voulez conserver la terrine quelques jours, servez du saindoux fondu pour couvrir toute la surface. Posez le couvercle sans le coller.

Les terrines se servent froides.

VATEL Jr.

La mode parisienne



Un thé de l'élégance a été organisé il y a quelques jours pour la haute couture parisienne.

Voici « Flore », robe de jeune fille en plume blanc, avec une guirlande de camélias blancs autour des épaules, création de Virginia.

SECRETS DE BEAUTE

La beauté de la chevelure par Max Factor Jr.

Quand on demande à la belle Ann Sothern, réputée à Hollywood pour avoir l'une des chevelures les plus enviées de toutes les femmes d'Amérique, d'où lui vient son secret, la star se borne à répondre : « Je fais ce que m'a conseillé de faire Max Factor! ». Que lui a donc conseillé Max Factor? Mais c'est très simple et nous allons vous le dire.

Quel que soit l'âge d'une femme, il est nécessaire qu'elle brosse ses cheveux et pratique les shampooings : à cette condition, sa chevelure sera vraiment saine et brillante.

Vous devriez broser vos cheveux tous les soirs et vous faire un shampooing au moins tous les dix jours. Ce traitement n'a pas à tenir compte de l'abondance ou de la longueur des cheveux. Il s'impose à toutes les femmes... Celles qui ont des cheveux courts s'imaginent trop volontiers qu'elles peuvent s'abstenir de les broser ou de les laver. C'est là une lourde erreur qu'elles commettent. Naturellement, les femmes dont le travail est particulièrement exténuant, qui sont plus sujettes à la transpiration ou qui passent une grande partie de leur vie exposée à la poussière doivent renouveler leurs shampooings bien plus souvent que les autres. Si elles le négligent, elles risquent de porter une sévère atteinte à la beauté de leurs cheveux et aussi à la santé de leur épiderme. Pourtant, contrairement à une opinion trop répandue, il n'est pas plus salutaire de se laver trop fréquemment la tête que le visage ou les mains.

Ne croyez pas, comme bien des femmes font un shampooing ne puisse être bien fait si vous le faites vous-même. C'est là une opération très simple et que vous saurez rapidement réussir. Pour qu'un shampooing soit efficace, il faut que les cheveux soient ensuite parfaitement rincés. Vous devez éviter qu'il y reste des pellicules, des poussières et enfin les plus légères traces de savon. Un seul rinçage ne suffit pas. Renouvelez-le plusieurs fois, sans vous montrer avare de vos minutes.

Si vous êtes très jeune, n'attendez pas pour pratiquer ce traitement indispensable. Et, si vous avez passé l'âge de l'adolescence et jusqu'ici négligé vos cheveux, à partir d'aujourd'hui, brossez-les et faites-vous des shampooings. Vos cheveux pourront regagner tout l'éclat et la souplesse que vous leur avez laissé perdre. Il y a beaucoup de femmes qui n'ont pas la brillante chevelure qu'elles voudraient et devraient posséder, uniquement pour n'avoir pas, de bonne heure, commencé à lui donner les soins élémentaires indispensables.

La magnifique chevelure de tant d'adolescentes pourrait durer de très longues années — parfois même toute la vie — si tant de jeunes filles ne considéraient que ce don que leur a fait la nature leur est garanti pour toujours. C'est pour cela qu'elles ne prennent pas l'habitude de les broser et de se faire des shampooings, et c'est pour cela qu'elles ne prolongent pas indéfiniment ce merveilleux privilège dont elles pourraient s'enorgueillir si longtemps!

NOS BRAVES AGENTS!



... et d'une douceur pour interroger les délinquantes!

La mode Nouvelle

La nouvelle mode a tendance aux garnitures qui renouent la ligne, de préférence simple et jeune. Les poches, moulées autour des hanches, sont fréquentes et donnent une note gracieuse à une ligne mince. Des petites jaquettes pour le soir, se portent avec des robes agrémentées de noeuds gracieux, ou bien avec des blouses en mousseline, dont l'élégance est rehaussée par des cols et manchettes retroussées.

Certainement les tissus, en maroquin, murella, albène, mousseline soie, riplon (crepon en soie) etc... doivent être de couleurs très claires et de préférence la jaune paille, amande, lilas, bleu roy, rose pétale, etc... Il va sans dire que la mode, cette année aussi favorise le quadrille, le rayé, les pois.

Aux jupes peu froncées à la taille, ou à plis, pourvu qu'ils soient amples, peuvent s'adapter des poches horizontales et saillantes, afin de donner aux épaules une ligne carrée, ce qui marque le caractère et la distinction. Les manches japonaises et raglant, trois quarts ou longues avec manchettes, toujours avec des revers, sont à conseiller.

1) Robe en linon bleu, à encolure blanche, et poches entourant les hanches.

2) La jaquette qui s'accorde à cette robe, est de la même couleur, et doublée en blanc, comme l'encolure.

3) En faille, cette robe à la ligne rehaussée par des larges revers, donne beaucoup d'allure à cause de la jupe dégradée au côté. De grands boutons en crystal complètent le charme.

4) En toile, (ou gabardine fine, si vous voulez) ce tailleur est simple mais sobre, à cause de ses poches évanescentes; jupe en morceaux.

5) Ensemble de jupe et bolero, en riplon amande (sorte de vert); dont le noeud, en taffetas vert foncé, donne une note vive; jupe très ceinturée par une large bande à la taille.

LOUISE.



Un concours des dernières créations de la mode anglaise, a eu lieu à Dorland House, Londres, S.W.1, organisé par le « International Wool Secretariat ».

La photo montre le dernier cri pour les jupes de ballet, en fin lainage noir. Cette jupe, très longue, couvre une bande de broderie anglaise, au dessus. Un modèle qui a été présenté au défilé.

SOUVENIRS

sur un grand disparu.

Néguib et Rihami



Quinze jours après la mort de la plus divine des cantatrices, la Ma-libran, Alfred de Musset s'écriait : 'Peut-être est-il trop tard pour parler encore d'elle ! Je n'ai pas le moindre doute qu'il est encore temps d'évoquer avec piété, avec ferveur le souvenir que je garderai jusqu'à mon dernier jour de Néguib el Rihami.

La preuve en est le remous littéraire qui va en se renforçant tandis qu'il s'élargit. Et S.M. le Roi Farouk, protecteur éclairé des Lettres et des Arts, ne s'est pas contenté de déléguer un représentant aux obsèques du créateur de Kich Kich Bey, il a décidé de commémorer par une cérémonie à l'Opéra Royal celui qui vient d'entrer dans l'immortalité, cérémonie à laquelle collaboreront les sommités de la littérature et de la scène.

Dieu me garde de vouloir juger sa carrière ex cathedra. Je n'y aurais ni compétence, mais mon admiration qui franchissait sans peine l'obstacle de la langue est déjà un témoignage valable de sa grandeur.

Sans doute l'universalité de sa renommée, si je puis dire, se confinerait-elle au monde arabe, en dépit de ce qu'un écrivain, comme l'a déclaré le philosophe Grenier à propos de cet autre Egyptien hors classe qu'est Taha Hussein, « s'assure d'une audience d'autant plus large à l'étranger qu'il descend plus profondément dans l'âme de son pays. Cela de toute évidence en ce qui concerne les pièces de sa seconde manière puisqu'elles ne sont volontairement, quant à l'intrigue, qu'un reflet d'ailleurs. Les autres, leur originalité consiste en un bouquet de terroir qui s'évanouirait dans toute transposition. Mais le monde arabe n'importe à lui seul une culture aussi durable qu'éternelle. Et c'est une réussite dont peu d'écrivains ont été capables sur la vaste terre que de symboliser leur patrie en un personnage qui ne cesse pas d'être humain au sens le plus large du mot. Les sketches où s'ébroue Kich Kich Bey ne se haussent pas au rang du chef-d'œuvre de Cervantès, par exemple ; mais n'empêche que l'âme égyptienne a désormais son héros représentatif dans l'immortalité littéraire. A étudier ces sketches, les historiens futurs s'instruiront plus sur la psychologie du fellah qu'en compulsant maints gros traités savants.

Témoin de ses débuts... J'avoue que je me sens aujourd'hui quelque peu fier d'avoir présenté cette gloire de son époque, c'est-à-dire dès la naissance de Kich Kich Bey sur les planches de l'Abbey des Roses. A l'époque, beaucoup de distingués critiques prétendaient en fronçant les sourcils qu'il ne s'agissait là que de pitreries ; ils se refusaient à reconnaître à cette langue populaire mais savoureuse droit de cité dans le théâtre national au côté de la langue classique.

Il est devenu banal — les articles nécrologiques en font foi — de comparer Rihami à Molière. Mais lorsque je l'osai au environs de 1916, Dieu sait quelles attaques ce ma valut de la part des esprits conservateurs !... Du reste, je crois bien que Néguib lui-même, — comme cela se produit souvent chez des artistes plus pénétrés de génie que de talent, comme ce fut le cas entre autres de Charles Chaplin, — je crois bien, dis-je, que Néguib ne se rendit pas compte dès l'abord de la qualité du type qu'il enfantait.

On sait qu'il avait débuté dans la vie en tant que rond-de-cuir, et pas même dans l'aristocratie de cette profession que constituait alors le fonctionnarisme. Il avait gratté du papier aux Sucrieries de Nag el Hamadi puis à l'Agricultural Bank.

Ayant le théâtre dans le sang, il était monté sur les planches comme amateur au côté de Zaki Okacha puis de Georges Abiad. En 1915, il s'était en quelque sorte jeté à l'eau en liant son sort à celui de la troupe d'Aziz Eld. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne réussit pas dans le drame pour lequel — ça va de soit ! — il avait une prédilection.

Certes, il se savait un certain don comique puisqu'il s'était acquis une célébrité parmi ses collègues de bureau en leur « mimant » des monologues... Mais ce fut en quelque sorte poussé par la faim ou tout au moins par son aversion pour le rond-de-cuirisme qu'il se résigna à se produire à l'Abbey des Roses, berceau de son succès.

Au cabaret Pour un garçon qui rêvait de devenir un Le Bargy ou un Guitry (Lucien, pas Sacha bien entendu !) il y avait loin de la coupe aux lèvres... L'Abbey des Roses n'était ni plus ni moins qu'un cabaret — une boîte-de-nuit presque — pourvue d'une scène minuscule où apparaissaient surtout de jolies filles dansant et chantant peu ou prou.

Que pouvait-il faire en cette galère ? Il imagine d'y jouer des sketches franco-arabes et campa dans l'un d'eux, sans y attacher autrement d'importance, la silhouette de Kich Kich Bey.

L'engouement du public fut instantané et formidable. L'Abbey des Roses ne désemplit plus, et les jolies filles qui en avaient été la principale attraction se virent reléguées au rang d'accessoires. Le cabaret, par la magie de Rihami, se muait en authentique théâtre.

Kich Kich Bey J'ai connu Rihami alors qu'il goûtait les premiers effluves du triomphe. Il avait tout juste vingt-cinq ans. C'était un grand brun, mince, maigre même, d'une physionomie assez quelconque sauf quand il s'animait en parlant... surtout en parlant théâtre. Ses yeux noirs, expressifs et volontaires, étincelaient et l'on comprenait vite que l'on avait affaire avec un prédestiné que même son subconscient.

Kich Kich Bey, c'est l'omdeh, le maire du village. Il est vaniteux, naïf, tyran au petit pied et jouisseur à l'occasion. Rihami ne se prive pas de ridiculiser ses défauts, mais sans férocité. Le grand art dont il fait preuve, c'est d'en suggérer en même temps la bonté foncière, la santé morale et physique, le bon sens inné, la bonne humeur spirituelle.

Kich Kich au village, Kich Kich dans la grande ville, à travers mille aventures et mésaventures, est toujours true to type.

Le peuple égyptien ne s'y est pas trompé qui s'est reconnu en lui, qui l'a aimé et l'aimera toujours en l'identifiant à son créateur.

Kich Kich, tel Pantagruel, tel Harpagon, tel Gil Blas, tel Werther, tel René, est la plus réelle des postérités que puisse laisser un homme.

Le mérite de Rihami, ce fut de ne pas se laisser griser par cette gloire sonnante et réverbérante. Toutes proportions gardées, il songeait que Molière avait joué sur des tréteaux de foire avant de réaliser — et comme auteur et comme acteur — le Misanthrope. Il se mettait humblement à l'école des grands acteurs étrangers qui venaient en tournée au Caire. Il quémанда de petits rôles ou même des emplois de figurants auprès de Sarah Bernhardt, de Mounet Sully, etc...

La légende veut que ce soit à une représentation donnée par Coquelin aîné de l'Abbé Constantin qu'il fut incité à se renouveler par la réflexion suivante : « Voici du vrai théâtre. Cela nous change de Kich Kich Bey. » Je puis témoigner qu'il

n'en fut rien. C'est en lui-même qu'il puisa la volonté de se dépasser, fut-ce au prix de sacrifices matériels.

Cette ascension, il la réalisa avec un sage et habile modestie. Il n'eut pas l'outrecuidance de s'essayer à forger de toutes pièces un théâtre égyptien évolué. La création spontanée ne s'opère pas plus sur le plan intellectuel que sur le plan matériel. Il s'inspira ouvertement, loyalement, des auteurs comiques français. Mon Dieu, il remporta comme l'avaient fait avant lui et Corneille et Molière et Racine, mais comme eux aussi il ne plagia pas, il transplanta. L'égyptianisme des pièces avec un talent qui confine au génie et crée de son propre cerveau des types d'une vérité criante, d'un relief saisissant. Il s'élève parfois de la comédie de mœurs à la comédie de caractère sans forcer le ton, en restant à la portée du grand public qui l'idolâtre. L'une de ses plus parfaites réussites à cet égard s'avère sa fameuse pièce Hassan, Morcos et Cohen, non pas tirée mais inspirée du Petit Café, car c'est en s'éloignant de Tristan Bernard que Rihami en devint le digne émule.

Rihami et — ajoutons-le — car c'est justice, son fidèle collaborateur, Badie Khaïry avec lui — restera, car son comique le plus appuyé reste fondé toujours sur l'observation et se prolonge souvent, sans enflure, sans ostentation, en résonances psychologiques.

L'acteur Tout comme en Molière, l'acteur et l'auteur se valaient en Rihami. Non seulement il jouait ses propres pièces avec un consommé, un entrain et une verdeur qui n'outraient le naturel qu'avec tact mais encore et surtout il avait ce don rare de la « présence ».

Un exemple fera mieux comprendre de des explications ce que j'entends par là.

En 1916, je donnais au Printania — où sont les neiges d'antan ?... — une revue en français Non mais !... joué, par de très bons acteurs : Miles Crétot, Cantor et Clary, MM. Santarelli et Rossi. J'eus l'idée d'y évoquer Kich Kich Bey. Il présentait, en arabe bien entendu, au directeur de la Bourse Egyptienne, une protestation construite avec les titres des déjà nombreuses pièces le concernant.

Rihami avait accepté d'écrire

pour moi ce monologue et de me prêter pour tenir le rôle de ses acteurs de sa troupe qu'il fit répéter lui-même.

Le succès fut grand aux premières représentations... Mais un beau soir, Rihami, qui faisait relâche à l'Abbey des Roses je ne sais plus trop pourquoi, me proposa de venir incarner Kich Kich au Printania... en voisin !

Eh bien, dès son entrée en scène, avant même qu'il ouvrit la bouche, la salle changea de climat, si je puis dire. Le public, certes, jusque là attentif et riant de bon cœur, fut soudain comme secoué d'une décharge électrique, devint d'une stupeur réceptivité et manifesta un enthousiasme délirant. Je n'ai jamais mieux senti que ce jour-là le magnétisme qui se dégage de l'artiste marqué par les dieux.

Un an après, pour le Théâtre Egyptien qu'il venait de fonder, rue Emad el Din, j'eus l'honneur d'écrire avec lui une revue franco-arabe, Tout à l'air (Koulou fi-El-Hawa). J'ai pu apprécier ainsi et ses remarquables dons de metteur en scène et son merveilleux sens du théâtre.

L'homme Le succès consacré ne le diminuait pas moralement, ce qui est l'exception... Aucune morgue chez lui. Il faisait gentiment oublier à ses amis d'antan, quand il les rencontrait, qu'il fut devenu non seulement un personnage mais aussi une personnalité nationale. Sa bonté était proverbiale.

Je l'avais revu il y a quelques mois. Fatigué, il venait d'abandonner les planches avec une saine philosophie et se préparait à attendre, dans un repos bien gagné et agréablement orné, le repos éternel. C'est à la demande du Gouvernement égyptien qu'il reprit, paraît-il, le collier du labeur quotidien.

On sait qu'à Alexandrie il est monté deux soirs de suite sur la scène en dépit des objurgations de ses médecins. Et que, le troisième, les forces lui ayant manqué, il a ordonné de rembourser les places toutes louées — et est revenu s'allier au Caire pour y mourir.

Le Molière !... Mais au contraire de Molière qui fut enterré de nuit, subrepticement, son Roi lui a rendu hommage et son peuple, toutes classes et toutes confessions confondues, l'a conduit à sa dernière demeure.

Gaston BERTHEY.

Un peu d'Histoire HOPITAUX ET MEDECINS D'EGYPTE ET D'ORIENT

par le Dr. Alfred Yallouz

HOPITAL SALADIN Quand Saladin conquiert l'Egypte, il s'empara d'El Kasr (le Palais). Celui-ci comprenait entre autres, une salle construite par El Aziz Ibn El Moezz, en 384 de l'Hégire (994). Saladin en fit un hôpital. On raconte aussi que cette sal-

ophtalmologistes, des chirurgiens, un directeur et un personnel domestique y furent engagés. Les habitants du pays y trouvaient un soulagement pour leurs maux. On raconte aussi que le Coran était écrit sur les murs de cette salle. Dans son ouvrage « Al Rihami » (Le voyage) traduit en anglais et

rience dans les médicaments simples et composés. Il fut médecin particulier de Malek El Adel Abou Bakr Ibn Ayoub, et vécut plus de quatre-vingt ans. Il écrivit un ouvrage de pharmacopée divisé en douze chapitres.

L'HOPITAL KALAOUN

Cet hôpital existe jusqu'à nos jours. D'après Makrizi, il fut installé entre les deux Palais Fatimites au Caire, dans la salle qu'occupait Sit El Mouk, petite-fille d'El Moezz, et qui avait passé, par voie d'héritage, à la Dame Esmat Eddine Khatoun. Malek El Mansour Sell Eddine Kalaoun l'expropria et la Dame reçut, en échange « Kasr El Zoumourroud » (Le Palais des Emeraudes), en 682 de l'Hégire (1283). Le Roi traça sur une superficie de dix mille coudees, le plan d'un hôpital, d'un mausolée, et d'un orphelinat. Son ingénieur fit exécuter les travaux en moins d'un an. Kalaoun donna à l'hôpital le nom de « Bimaristan Al Mansouri » et constitua en wakf à son profit, des biens dont les revenus annuels dépassaient un million de dirhems. Le Roi assura à l'hôpital les médicaments, les remèdes et tout ce dont les malades avaient besoin. Il le divisa en sections, et une salle spéciale fut réservée aux femmes. L'eau courante fut assurée à toutes les parties de l'hôpital et des dépôts pour les drogues et médicaments y furent installés. Tous les malades, riches et pauvres, y étaient admis et pouvaient y demeurer jusqu'à leur rétablissement complet.

DIRECTIONS DE L'HOPITAL

Kalalachandi a écrit : « Parmi les hautes fonctions religieuses qui donnaient libre accès à la cour du Sultan il y a lieu de citer celle du Directeur (Nazir) de l'Hôpital Al Mansour ; fondé, par Al Mansour Kalaoun. Il est unique en son genre dans tout l'Univers. Aussi, sa direction était-elle confiée à un officier supérieur de l'armée ou au plus grand Prince d'Egypte.

MOTIF DE LA FONDATION DE CET HOPITAL

Lorsque Malek El Mansour, encore Prince, alla conquérir la Grèce sous El Zaher Bibars, en 675 de l'Hégire (1276), il fut atteint à Damas d'une grave maladie. Ses médecins le traitèrent alors par des remèdes commandés à l'Hôpital Noureddine Al Chahide (Le martyr) et le Prince fut guéri. Ayant visité ensuite l'hôpital, il fit vœux d'en construire un, s'il montait un jour sur le Trône, et il le fit.

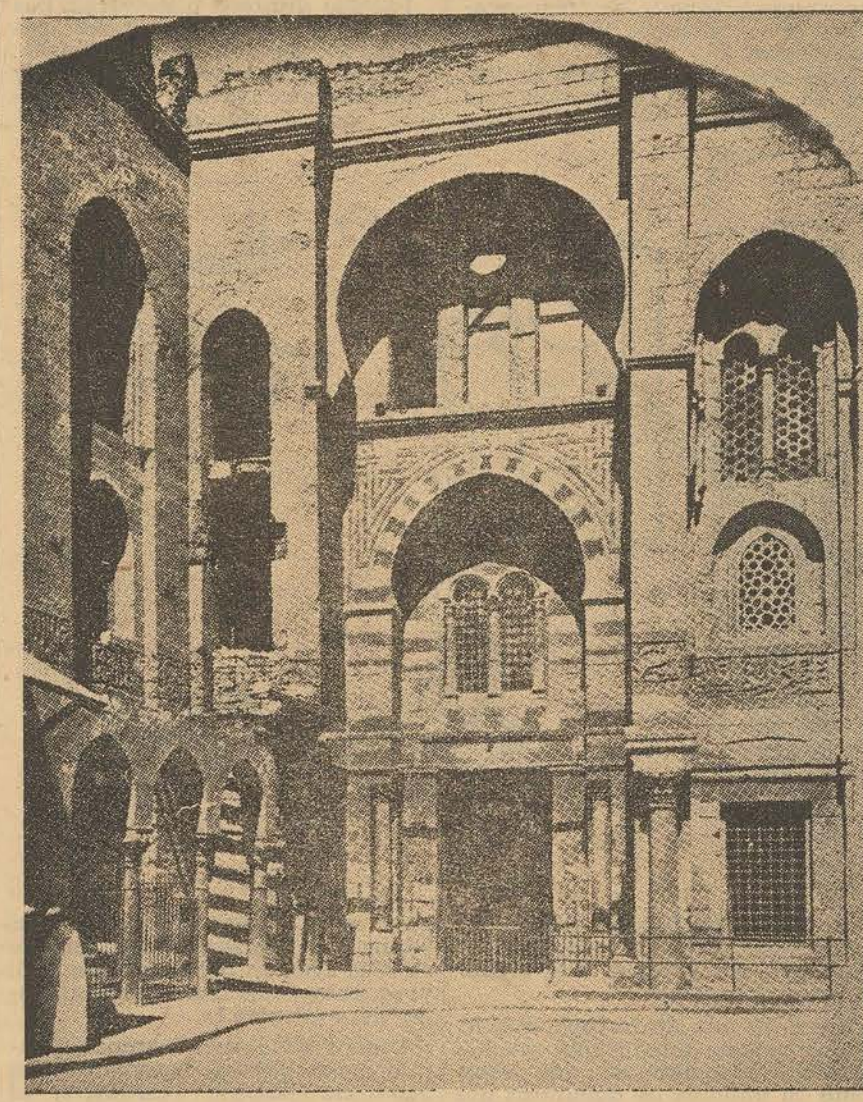
D'autres historiens disent que Kalaoun avait ordonné à ses Mamelouks de procéder à une tuerie générale dans le pays, étant donné que le peuple lui avait déobéi. Les massacres durèrent trois jours et un grand nombre de personnes périrent, sans distinction entre innocents et coupables. Devant ces abus les Juges et les Ulama se rendirent auprès du Sultan et le prièrent de pardonner. Celui-ci fit alors cesser les massacres. Plus tard, quand sa fureur se calma, il se repentit et construisit cet hôpital. Le monarque voulut, en créant cette institution philanthropique nouvelle en son genre, demander à Dieu le pardon des iniquités qu'il avait causées aux hommes. Car il est écrit au Saint Coran : « Les bienfaits pourront peut-être éliminer les méfaits. »

Le Sultan chargea alors le Prince Sangar El Chougaï de procéder à la construction. Celui-ci réunit 300 prisonniers de guerre et tous les artisans du Caire et de Fostat pour les faire travailler à la construction de l'hôpital, leur défendant d'accepter n'importe quelle autre entreprise avant son achèvement. Son ordre fut exécuté, car il était craint et respecté. Sangar fit transporter de la forteresse de Rodah toutes les pierres dont il avait besoin, entre autres les colonnes, les piliers, et les seuils de granit et de marbre. Il s'y rendait et surveillait lui-même le transfert de décombres puis il revenait au chantier des ouvriers. Ses Mamelouks, qu'il plaça entre les deux Palais, obligeaient chaque passant, quelque grand qu'il fut, à lever une pierre pour la placer dans la construction. Soldats et officiers devaient descendre de leurs chevaux pour exécuter cet ordre. Aussi, le public évita-t-il de passer par là. (à suivre)

Dr. Alfred YALLOUZ.

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandria R.C.A. No. 27182 Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie Appartements et chambres avec salle de bain privée Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODÉRÉ Tél. 23080 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY



La grande porte de l'Hôpital Kalaoun.

le contenait un talisman qui empêchait les fourmis d'y pénétrer c'est là, dit-on, le motif qui poussa Saladin à y établir un hôpital. D'autre part, dans ses mémoires sur l'année 577 de l'Hégire (1181), Al Kadi Al Fadel écrit : « Le Sultan Saladin ordonna l'ouverture d'un hôpital pour les malades et les convalescents. Il lui choisit un emplacement dans le Palais et lui affecta 100 dinars par mois, prélevés sur les recettes de l'Etat, non compris les subsides. Des médecins, des

publié à Leyden en 1907, le célèbre explorateur andalou, Ibn Goubair écrit : « Cet hôpital est dirigé par un curateur qui a la garde des dépôts, des médicaments et des boissons de toutes sortes. Dans les diverses pièces, le sultan a fait installer des lits garnis de draps, pour le repos des malades. Une section spéciale était réservée aux femmes malades. A côté de ces deux sections, il y en avait une troisième, plus vaste, divisée en diverses pièces munies de grilles. C'était là où l'on traitait les aliénés. Le sultan lui-même visitait de temps à autre les malades, les questionnant sur leur état et recommandant aux agents de s'occuper d'eux. »

MEDECINS DE L'HOPITAL DE SALADIN

Un des plus anciens médecins de cet hôpital fut Bahieddine El Rahabi qui se distingua par la noblesse de son caractère, son activité, son érudition et surtout sa philanthropie. Il débuta à Bagdad, exerça sa profession pendant un certain temps à Damas, et fut ensuite introduit à la Cour de Saladin qui l'engagea comme médecin en chef de son hôpital, au traitement de 30 dinars par mois. A la mort de Saladin, son successeur Malek El Adel l'envoya à Damas. Appelé à la direction de l'hôpital par Malek El Moassam, fils et successeur de Malek El Adel, il s'acquitta de cette charge jusqu'à sa mort, en 631 de l'Hégire (1233) à l'âge de cent ans. Radieddine contracta de belles habitudes qui contribuèrent à sa longévité. Il ne mangeait qu'à sa faim et évitait autant que possible de gravir les marches des escaliers, qu'il appelait « la scie de la vie ». Il a laissé un commentaire des Aphorismes d'Hippocrate et un résumé de l'ouvrage de Honeine Ibn Ishak.

LE FILS DE MAIMONI

Un autre médecin non moins renommé fut Abou Mona Ibr. Ibn El Rais Moussa Ibn Maimoni. C'est le fils du grand philosophe et médecin juif « maimonide » auquel il succéda comme Président de la Communauté Israélite du Caire, sous le nom de « Abraham Man-naguid » né à Fostat. Il eut comme professeur son propre père et fut attaché au service de Malek el Kansel, petits-fils de Saladin, avant de prendre la direction de l'hôpital. Son contemporain Ibn Abou Oussaïba écrit à son sujet : « J'eus l'occasion de le connaître en 631 de l'Hégire. C'était un vieillard maigre et haut de taille. Sa conversation était agréable et ses connaissances médicales, très étendues.

Mais le plus grand médecin qui ait exercé à l'hôpital de Saladin fut certainement Mouaffak Eddine Ibn Abou Oussaïba. Né à Damas, il fut l'élève d'Ibn Al Bitar dans l'étude de la botanique et de la flore terrestre. Puis il dirigea l'hôpital de Saladin et mourut en 688 de l'Hégire (1289) à l'âge de soixante-dix ans. Son principal ouvrage « On-youn Al Anba fi tabakat Al Atiba » (Histoire des médecins des différentes classes), traduit en latin, est la meilleure référence pour l'étude de l'histoire de la médecine et de la biographie des médecins à l'époque arabe.

MEDECIN KARATE

L'hôpital Saladin fut, pendant un certain temps, dirigé par un médecin juif carate, El Cheikh Sadid Eddine Aboul Fadaïl Aboul Bayan Soliman Ibn Aboul Rarag Israël Ibn Moubarak. Né au Caire en 556 de l'Hégire (1160) il se distingua par sa haute science et par son expé-

La vie artistique

JEUNES SCULPTEURS

Un article inédit de RAIMOND COGNAT

Alors que les Expositions de Peinture sont fort nombreuses, celles consacrées exclusivement à la sculpture sont extrêmement rares, aussi ne saurait-on trop féliciter le groupe de jeunes sculpteurs et critiques, qui a pris l'initiative d'organiser, à Paris, un Salon de Sculpture.

Quelques-uns des principes qui sont à la base de cette entreprise méritent d'être soulignés : D'abord il a été décidé que les exposants seraient âgés au maximum de 45 ans. La formule est bonne et permet de se faire une idée plus exacte des tendances nouvelles qui se font jour dans cet art. En effet, la présence d'âinés, l'autorité ou le prestige dont jouissent ceux-ci risqueraient de retenir l'attention et surtout de ne pas donner aux jeunes initiatives le relief qu'elles méritent.

En outre, il n'a pas été prévu de jury proprement dit, c'est le Comité Directeur qui a pris l'initiative d'inviter les artistes qu'il jugeait les plus intéressants ; mais, ces invitations étant faites, chaque exposant a eu la faculté d'envoyer sous sa seule responsabilité, l'oeuvre qu'il jugeait susceptible de mieux le représenter. Ainsi l'ensemble est-il assuré de représenter, non plus le goût de personnalités extérieures, plus ou moins étrangères, mais bien celui des artistes eux-mêmes.

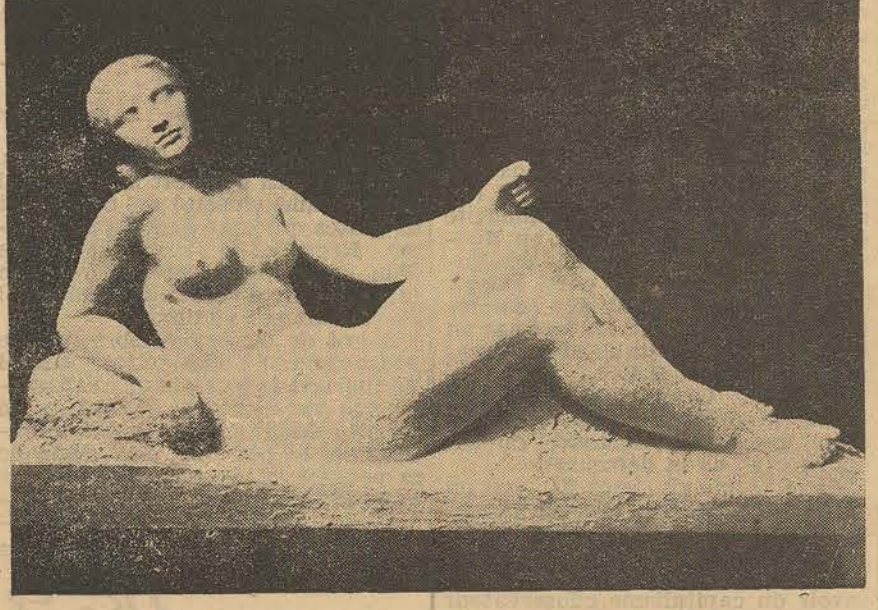
Enfin et ce n'est pas la moindre intéressante cette exposition est organisée en plein air, restituant ainsi à la sculpture sa valeur d'art monumental, qui trouve sa véritable signification dans un éclairage approprié et dans l'atmosphère qui lui convient. Le jardin du Musée Rodin constitue pour cette manifestation un cadre particulièrement harmonieux et favorable.

Ces trois décisions mettent en évidence avec une grande précision les nouveaux courants, et les sculpteurs, comprenant l'importance de cette expérience, ont, pour la plupart, envoyé des oeuvres de grandes dimensions.

Ainsi, au moment où, dans la peinture, on voit nettement se dessiner un courant en faveur de l'art mural, on assiste à une évolution analogue dans la sculpture qui s'éloigne visiblement des bustes, des petits objets, pour penser aux grandes compositions, susceptibles de trouver leur place en plein air. Ce fait a d'inevitablement conséquences sur l'esthétique elle-même.

Or, celle-ci s'en juge par ce premier Salon, s'engage dans des voies très différentes de ce que fut la sculpture depuis bien des années et au moins depuis le début de ce siècle. L'influence des grands

entoure l'espace, le délimite au lieu d'être enveloppé par lui. L'oeuvre d'Henry Moore en Angleterre, celle de Zadkine en France, dans ses plus récents aspects, sont très significatives de ce nouvel état de choses, dont on peut trouver les prémises il y a quelque vingt ans dans certains oeuvres de Lipowitz et de Gargallo. C'est aussi ce que semble rechercher Couturier, un des meilleurs sculpteurs parmi ceux qui ont déjà atteint une certaine notoriété.

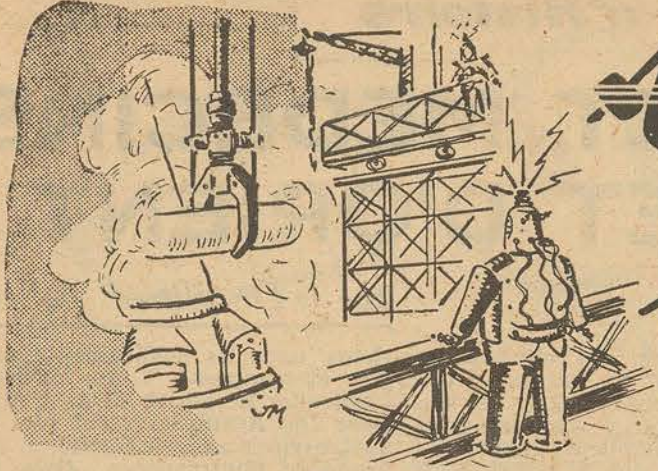


Hélène GUASTALLA (Salon de la Jeune Sculpture)

initial, qu'ils établissent un lien intime entre la matière et le sujet traité, que la structure générale de l'oeuvre tienne compte des possibilités de cette matière et affirmait même le plus souvent son caractère. Toute cette esthétique trouvait d'excellentes raisons pour se justifier, une logique qui loin d'être une contrainte, servait au contraire de point d'appui à l'élaboration des formes.

(Suite de la Page 6)

Advertisement for Phytoline vegetable butter. It features an illustration of a woman in a white dress holding a tray with a Phytoline butter tin. The text includes 'Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR' and 'EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit "Kafzayyat"'. The Phytoline logo is a stylized figure.



A l'usine les ROBOTS remplaceront bientôt les HOMMES

Tandis que le chômage s'accroît dans le monde et que « le spectre de la superproduction » menace, les ingénieurs, — avec une inconscience totale — perfectionnent leurs robots et nous achèment tout doucement vers l'usine sans hommes. Le mot est cruel; il est du fameux Leever, que les Américains considèrent comme le premier « robotisateur » de leur pays.

Prosperité forcée ou misère et bagarres ? Nul ne peut prévoir ce que nous apporteront les nouveaux « robots universels » de Leever et de son fidèle collaborateur Brown, capables de fonctionner loin de toute présence humaine, sur les « ordres » d'un poste central équipé... de disques de phonographie ! Le fait certain est qu'un bouleversement sans nom se prépare, auprès duquel l'électricité ou l'automobile font figure de jouets.

Un nouvel Edison

C'est une curieuse silhouette que celle de ce jeune Leever qui quitta la ferme paternelle en Angleterre, avec quelque menue monnaie en poche, pour courir le monde de la technique. Leever emportait autre chose, dans sa valise d'émigrant : les plans d'un nouvel avion de son invention, qu'il vendit fort cher à un capitaliste des Etats-Unis. Quand on vous dit qu'il y a des inventeurs — quelques-uns — qui sont vernis.

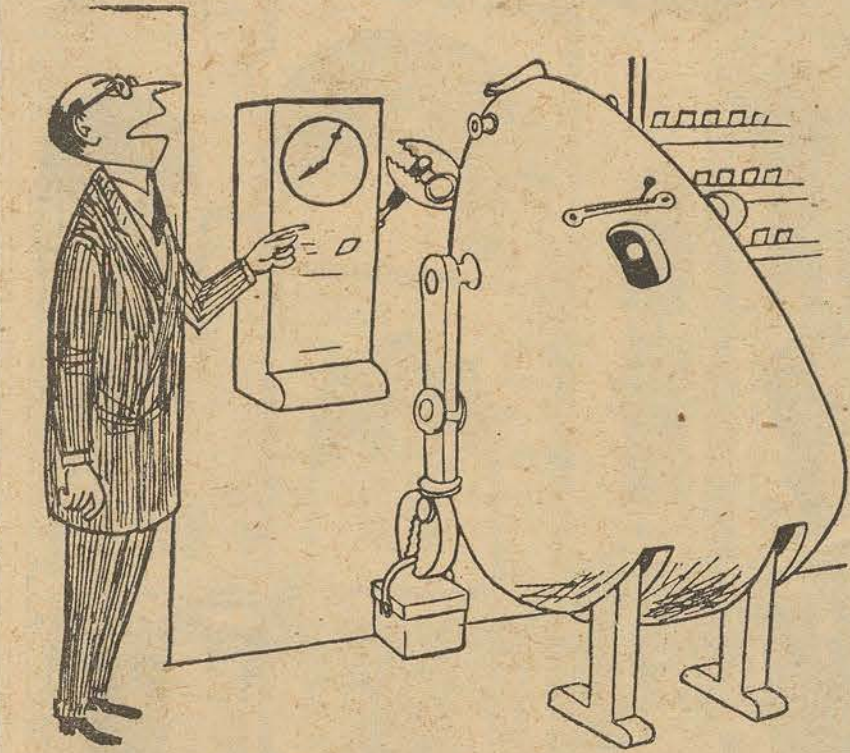
Avec le prix de son invention, le nouvel Edison, commença à « bricoler », lorsqu'il fut mobilisé dans les services techniques du radar de l'armée et de la marine américaines. Le jeune homme comprit bientôt que le vieux automatisme « mécanique » des poupées musicales avait fait son temps. L'avenir est à l'électricité, ou plutôt à l'électrique, science merveilleusement jeune et féconde, qui nous a déjà donné la radio, le radar et la télévision.

Pour vous et moi, l'électricité se déplace le long des fils. Pour Leever et les électroniciens, non. Pour eux l'électricité se propage en « granules », que l'on canalise en des tuyaux argentés, que l'on projette en un pinceau vibrant dans le vide des « tubes ». Pinceau merveilleux, plus subtil que la baguette des fées ! Ici, il balaye un écran fluorescent et une image animée apparaît; c'est la télévision. Là, il dépose de minuscules « charges » réparties comme les chiffres d'une table de Pythagore : et c'est le « cerveau » électronique de cette fantastique machine à calculer E.N.I.A.C., qui effectue une opération en 1/500e. de seconde et sans laquelle, a dit un physicien américain, « la bombe atomique n'aurait pas été possible ».

Pour Leever l'homme, le travailleur manuel en chair et en os, n'est plus nécessaire. Quand vous pénétrerez dans le hall d'une usine d'électricité, où gronde un tonnerre immobile, vous n'apercevrez au-

un ouvrier. Seuls, des ingénieurs circulent sur les passerelles ou veillent dans la salle des pupitres de commande, devant le fréquence-mètre et les schémas lumineux de distribution.

Voilà selon Leever, l'idéal de l'usine de demain : l'usine doit être « inhumaine », et cela qu'il s'agisse



d'une usine produisant des automobiles, des postes de radio, des locomotives, des gâteaux à la crème ou des stylographes.

Il y avait aux Etats-Unis, durant la guerre, une magnifique machine-outil, automatique, qui avait coûté 10 millions de dollars et qui faisait l'admiration des spécialistes. Cette machine ne savait dire qu'une chose : elle usinait à la perfection un certain type de « fûtes de cylindres » pour les moteurs d'aviation. Or, il arriva ceci, que ce

type de tête de cylindre fut abandonné et que la machine dut être mise à la ferraille.

Pareille disgrâce n'arriverait pas aux robots universels, qui sont des engins à « cerveau », à « mémoire », à mains et à pinces, capables de s'adapter aux travaux les plus divers. Quand vous n'avez plus de-

des robots-mains happent les barres d'acier, enlèvent des feuilles de contreplaqué avec des ventouses, saisissent avec prudence des dames-jeannes emplies de produits chimiques. Ces matériaux sont emportés par des tapis roulants à « yeux électriques » qui stoppent d'eux-mêmes quand les machines sont insuffisamment approvisionnées.

Dans les halls, les machines ronflent, des copeaux d'acier s'élèvent comme de dangereuses fleurs tranchantes, l'huile ruisselle sur les outils de coupe. Mais voici qu'un incident se produit; un palier s'échauffe, un coussinet fume et menace de gripper... Aussitôt, un « robot-réparateur » averti par les robots-thermomètres de contrôle, intervient pour forcer le graissage, diminuer la charge ou même, s'il le juge à propos, stopper la machine et mettre en marche une machine de secours.

D'hommes, point... ou plutôt si, mais invisibles, enfermés dans le poste central où ils surveillent l'admirable « Cerveau à disques » de toute l'usine. Sur les disques de phon — suivant un principe dû à l'automatiste suisse François Dussaud — sont enregistrés non plus de sons musicaux, mais des « signaux » qui sont cueillis par une tête de pick-up et envoyés par fils aux combinatoires électroniques. Ceux-ci se chargent, en dernier ressort, de guider les organes des machines, avec une souplesse et une précision que n'atteindrait pas le meilleur ouvrier. Si un disque casse, un robot le remplace; si le feu prend quelque part de l'usine, il est détecté par les yeux électriques à fumée — smoke detecting system — et éteint par les robots-pompiers.

Telle est l'« usine sans hommes » dont la première réussite consista à mettre quelques dizaines de milliers sur le pavé.

Pierre DEVAUX.

Le socialisme contre le communisme

(Suite de la Page 1)

La nouvelle formule du communisme en 1921, n'ajoutait rien à l'oeuvre conduite jusqu'alors, par les socialistes avec mérite. La naissance de ce parti n'avait aucune justification politique et n'avait pas été requise par nul motif inhérent à la classe ouvrière.

Ce fut l'intervention étrangère de l'U.R.S.S., sans laquelle aucune scission n'aurait eu lieu au sein du socialisme. Ce fut le bolchévisme qui, le premier vint dissocier les rangs de la démocratie socialiste, ce fut le fanatisme de Lenine et Staline à vouloir, coûte que coûte, détruire le socialisme européen et, en particulier, le socialisme italien, parce que la mentalité féroce et anti-libérale du communisme n'aurait jamais jailli spontanément dans l'esprit des ouvriers éduqués en un climat de haute civilisation latine. La rageuse offensive de Lenine contre la social-démocratie se déclina à Berne en 1915, et, tout naturellement, le financement de ces attaques contre le socialisme depuis 1921 à aujourd'hui, est effectué par le gouvernement russe.

Aujourd'hui, la position des « révolutionnaires professionnels » tels que Bullit, Thorez, Togliatti, etc., à la solde du gouvernement russe par l'entremise du Kuominform, n'a pas changé. La vieille révolutionnaire marxiste, Balabanoff, qui s'est rangée dans les rangs des démocrates-socialistes écrit à ce sujet :

« Les sommes énormes qui nous parvenaient par l'entremise du Kuominform étaient les devises étrangères séquestrées aux banques ou aux privés et qui ne pouvant circuler en Russie, étaient dévolues à la propagande à l'étranger. Lenine lui-même me dit : « Ne regardez pas à la dépense, jetez des millions de roubles si nécessaire, mais détruisez les partis socialistes. »

L'Internationale Socialiste (COMISCO) engage la lutte

Le congrès du Comisco qui s'est tenu dernièrement à Baarn, a voté une motion demandant aux socialistes du monde de s'unir dans la lutte contre le communisme « traité » et aide avec tous les moyens possibles les socialistes de l'Est qui ne cessent de lutter contre le gouvernement qu'il leur faut. Donc le premier but des socialistes c'est la lutte anti-communiste et étant donné le caractère essentiellement silencieux mais progressif du socialisme international qui signe ses victoires sans violence, l'opinion publique mésestime peut-être sa force et sa popularité. Il suffira de dire, qu'exception faite pour la France et l'Italie où le socialisme de Blum et de Saragat ne se sont pas encore remis des coups des stalinistes, dans les autres pays du monde, le socialisme gagne chaque jour du terrain.

Dans les pays scandinaves, se sont les socialistes qui sont au pouvoir, en Allemagne, dans la zone occidentale, il en est de même, dans le Benélux où leur position s'est renforcée et leur pouvoir consolidé aux dernières élections. Est-il nécessaire de rappeler la popularité de ces partis en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada ? Enfin, si la victoire du parti démocrate-Américain n'est pas entièrement socialiste, c'est en tout cas un triomphe incontestable des masses syndicales des U.S.A.

C'est la Grande-Bretagne qui donne la preuve la plus complète d'une possible coexistence du socialisme et de la démocratie.

Ainsi le monde tend de plus en plus vers la gauche, tout en luttant contre le communisme. Pourquoi ? Parce que les peuples, épris de paix et de justice, ne veulent rien savoir du capitalisme conservateur ni du communisme.

Cette tendance naturelle est, tout simplement, une expression de l'évolution du monde occidental. Le socialisme démocratique vaincra s'il reste fidèle à ses principes sociaux et s'il prend la direction de la lutte anti-communiste.

Le prolétariat veut un changement de la société, mais celui que lui offre le Kuominform tuerait sa liberté et un fort parti socialiste venait à manquer dans plusieurs pays, la guerre civile deviendrait inévitable.

Il ne s'agit plus de choisir entre le capitalisme, le socialisme ou le communisme. Il n'y a plus que deux fronts : d'un côté les forces de l'oppression et de l'esclavage, de l'autre celles de la liberté. Le socialisme n'a aucune raison de choisir, puisqu'il est l'enfant de la liberté.

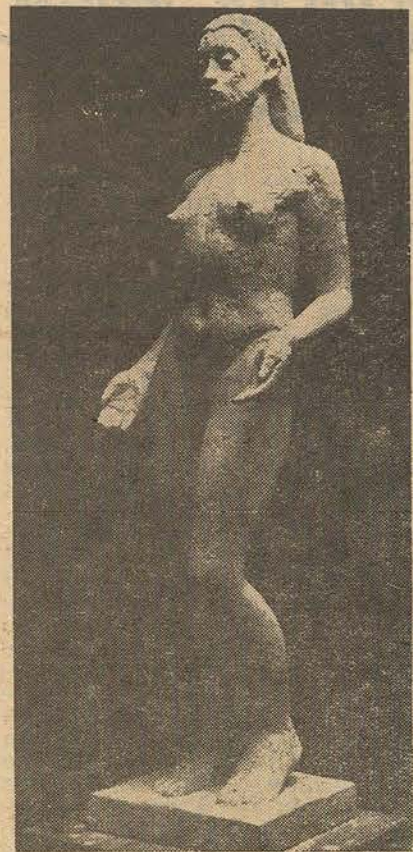
Aldo DE QUARTO.

N.D.L.R. — Nous avons déjà dit : les opinions de notre distingué collaborateur n'entraînent pas la responsabilité de notre hebdomadaire.

Jeunes Sculpteurs

(Suite de la Page 5)

Malgré ce que nous venons de dire, il ne faudrait pas croire que ce Salon ait un caractère exclusif, dans un sens ou dans un autre; il se signale plutôt par un grand élec-



L. GILBERT : « Etude d'une figure pour un parc. » (Salon de la Jeune Sculpture)

tisme allant d'un art, sinon réaliste, du moins respectueux des formes connues, avec des artistes comme Gestalder, Kretz, Hélène Guastalla, Rivière, Carl Longuet, jusqu'à l'art le plus abstrait comme celui de Larders, Gilloil, ou Schnabel. Mais dans tous les cas, il faut signaler un désir évident de pureté, le goût de redonner à la forme son expression propre et le refus des figures anecdotiques, qui ont pendant si longtemps dévoyé l'art du sculpteur.

Ainsi, dès son début, ce jeune salon apparaît comme une nécessité et aussi comme une réussite dont il est permis d'attendre avec confiance la suite et les résultats qui en seront la conséquence.

Raymond COGNAT.

PORTRAIT EXPRESS

Andrei Vychinsky

Le voilà de nouveau en France pour les quelques trois semaines que va durer la « Conférence du Palais Rose ».

Quand il monta à la tribune de l'O.N.U., sa carrure lourde, son visage congestionné, ses cheveux blancs de burgrave, tout annonce

des épurations, entre 1928 et 1938, d'abord comme avocat général (proccès Shakhly et Metro-Vickers), puis en qualité de commissaire de la justice : Boukharine, Rykov, Yagoda, Kamaney, Zinoviev... l'énumération des victimes est longue.

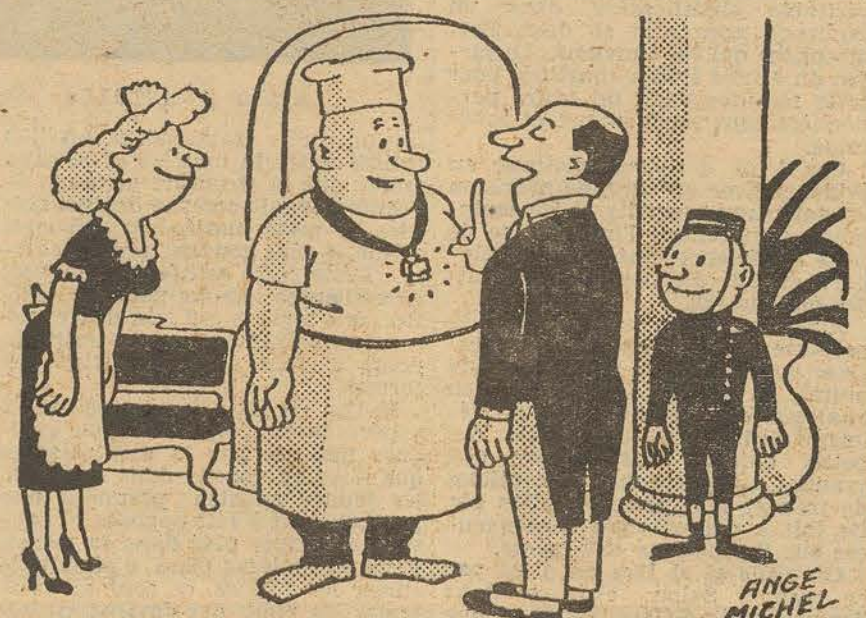
Après quoi, Vychinsky se hâta de troquer sa robe rouge pour l'habit chamarré du diplomate. Et il a, comme on sait, décoché aux puissances occidentales les violences qu'il gardait jadis pour les prisonniers de la Guépeou. Cependant il ne faut jamais croire que les vraies inventions de Vychinsky s'expriment par ses outrances verbales. Au contraire, plus l'homme voudra négocier, et plus il nous couvrira d'injures en public — afin de se garder à Moscou.

Car Vychinsky reste suspect à plusieurs membres du politbureau, ayant été menchevik avant de devenir bolchevik, et il doit redoubler le zèle. D'autre part, nous oublions pas qu'en 1917 Vychinsky avait déjà trente-quatre ans. Malgré ses idées « avancées » il a été formé à une époque bourgeoise, et cette fibre bourgeoise se traduit chez lui par deux traits : son avidité d'argent (d'où les innombrables prix qu'il s'est fait décerner et lui ont valu une vraie fortune en roubles), et un vif penchant à collectionner les tableaux français du dix-huitième...

En d'autres temps, Vychinsky aurait servi l'empereur comme il travaille aujourd'hui pour le tsar Staline, avec une intelligence, un cynisme et une servilité exceptionnels.

Vol en circuit fermé

On sait que les Américains ont envoyé des sommes considérables à la Chine de Tchang Kai Chek pour lutter contre les troupes de Mao Tse Tung. Mais, selon les bruits qui couraient dans Shanghai à la veille de sa chute, les trois quarts des milliards de dollars destinés à redresser la situation en Chine seraient déjà revenus aux U.S.A. sous forme de dépôts privés dans les grandes banques américaines.



— En même temps que l'Ordre du tourisme, on m'avait promis les palmes académiques ?
— Vous les aurez quand vous ne ferez plus de fautes d'orthographe dans votre menu !

LA METHODE THEATRALE UNE INNOVATION DANS L'ART DE L'EDUCATION

La semaine dernière, je rendais visite à une famille amie. Au moment où je devais prendre congé, la dame de la maison — femme intelligente et cultivée — me demanda de l'accompagner à la gare du Caire, avec sa fille qui devait se rendre à Alexandrie.

Cela ne manqua pas de m'étonner : car Laila a treize ans à peine. Comment pouvait-elle partir seule ? Arrivée à la gare, nous primes le billet, installâmes la jeune fille dans un compartiment et rentrâmes seuls. En route, je ne pus m'empêcher de demander à la dame quelle était son impression en laissant sa fille partir seule, par le train de nuit. La dame me répondit : — « Ne vous étonnez pas. Grâce à ma méthode particulière d'éducation, Laila est devenue une personne sur qui l'on peut compter ».

un coup d'oeil rapide et dit : « Un bifteck aux pommes de terre, s'il vous plaît. » Je lui sert son plat, qu'elle mange tranquillement. Puis je lui présente la note de P.T. 15. Elle ouvre son sac, prend deux billets de dix piastres, et quand je lui rends le reste, elle laisse, dans le plat P.T. 2, en souriant et se lève pour régagner son compartiment.

Quelques instants après, je reviens pour lui demander : « Quand voulez-vous que je vous prépare votre couchette ? » Elle me répond : « Je dors ordinairement à neuf heures et je voudrais que ma couchette soit prête un peu plus tôt. » Ainsi, grâce à cette méthode expérimentale, Laila a pu s'acquitter seule des missions les plus difficiles.

Comment elle a découverte cette méthode ?

La dame m'explique ensuite comment elle a découvert cette méthode.

« Quand Laila avait sept ans, me dit-elle, je l'envoyai un jour chez l'épicier, pour acheter une boîte de cacao. Une heure après, elle arriva les larmes aux yeux, se plaignant de l'épicier qui ne l'avait pas servie à temps. Je pris alors Laila, par le bras, je l'amena à la cuisine où je lui expliquai comment elle devait se mettre à la file et attendre son tour. Puis je commençai à jouer le rôle de l'épicier. Quand, après avoir vendu aux personnes imaginaires qui précédaient Laila, le tour de celle-ci arriva, elle se présenta devant moi pour être servie. Alors, je la négligeai et m'occupai du suivant. Laila protesta en disant : « C'est mon tour, je suis arrivée avant; je veux une boîte de cacao. »

L'expérience réussit si bien, que Laila voulut aller de nouveau chez l'épicier pour lui apprendre comment il doit respecter les enfants et ne pas les négliger.

La pièce la plus difficile

« Emerveillé de ces idées nouvelles, dans le domaine de la pédagogie, je demandai à la dame :

« Quelle est la pièce la plus difficile que vous ayez eue à jouer dans votre expérience avec vos enfants ? »

La dame me répondit en souriant :

« L'an passé mon jeune garçon souffrait des amygdales, ce qui nécessitait une intervention chirurgicale. Jouant le rôle du médecin, je lui expliquai que les lumières de la salle d'opération n'avaient autre but que celui de voir plus clair. Quant aux vêtements blancs du médecin et de ses assistants, ils ne les portaient que par mesure de propreté. L'éther qu'on fait respirer aux malades, c'est de l'eau de Cologne dont l'odeur transporte celui qui la respire, dans le monde des rêves doux et agréables. L'opération réussit admirablement. A telles enseignes que le chirurgien me dit en quittant la salle d'opérations, qu'il n'a jamais vu un garçonnet aussi courageux et aussi pondéré que le mien. »

Et la dame de conclure : « Cette méthode théâtrale donne aux enfants l'occasion de cultiver leur courage et leur initiative personnelle. »

(Tiré d'« El Esnein »).

LA VISITE DE L'EMIR SAYED IDRIS EN GRANDE BRETAGNE

L'Emir Sayed Idriss, de Cyrénaïque, est attendu en Grande-Bretagne durant la première moitié de juillet. Le leader politique et religieux des Arabes de Cyrénaïque n'a jamais auparavant été en Grande-Bretagne. Il a exprimé le désir de voyager par mer, et passera probablement par la France.

Durant son séjour en Grande-Bretagne l'Emir aura certainement un entretien avec Mr. Bevin, et probablement avec d'autres membres du Cabinet. Il aura également l'occasion de visiter la campagne britannique.

A son retour, il se pourrait qu'il passe par la Suisse.

DAVID ADES & SON NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,
Cotonnades, articles de blanc,
Tissus d'ameublement
Popelines pour chemises
et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE
RUE EL AZHAR — RUE EMAD EL-DINE
ALEXANDRIE
RUE MOSQUEE ATTARINE
R.C. 57408

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIÈGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caïre No. 39

R.C. Alexandrie No. 622

FARES EL CHARK

Pur thé de Ceylon

La Boisson d'hiver par Excellence

EGYPTIAN COMMERCIAL IMPORT & EXPORT Co.

A. HEMSI, MAMDOUH EL GHERIANI & Co.

ALEXANDRIE LE CAIRE

8 Rue Tewlik Alexandrie

11 Rue Malika Farida

Tél. 28802

Tél. 46749

Tél. 28398

Tél. 20400

R.C.A. 26180

R.C.C. 61446

Chronique financière

LE MARCHÉ DES VALEURS FAIT PREUVE DE FERMETÉ. — CONTRASTES AVEC LES MARCHÉS DE L'ÉTRANGER — LONDRES EST EN RECUL PRONONCÉ. — DES PERTES QUI SE COMPTENT PAR DES DIZAINES DE MILLIONS DE LIVRES STERLING. — LA BANQUE D'ATHÈNES EST SOUTENUE. — MOUVEMENT EN PLASTICS ET EN NATIONALE DE PAPIER. — HAUSSE EN COUVERTURES NATIONALES. — LA EAST COMPANY SE REDRESSE. — RECHERCHE DE SOLUTION A LA CRISE BOURSIÈRE. — LA QUESTION DE L'IMPORTATION DES TITRES ÉGYPTIENS DE L'ÉTRANGER. — IL FAUDRAIT CRÉER UN INSTITUT DE DRAINAGE POUR NE PAS NOYER NOTRE MARCHÉ. — LA CRISE EN ANGLETERRE. — LES COMMENTAIRES DE PRESSE. — MOINS DE PESSIMISME EN AMÉRIQUE.

Notre marché des valeurs fait preuve de fermeté et représente un contraste marquant avec la tenue des marchés étrangers, notamment celui de Londres. Après les derniers achats en Banque et en Filature Misr, dans l'ensemble, les cours sont très soutenus, quoique ces deux titres aient perdu quelques points.

Nos Emprunts Nationaux 1/4 pour cent, qui avaient reculé en suivant la baisse des Fonds Britanniques, se maintiennent aux environs de 10230.

La Banque d'Athènes se maintient aux environs des cours de P.T. 64 à 65,5, nonobstant la crise politique.

La Commercial Bank avance jusqu'à P.T. 201, et l'on remarque un certain courant d'achats.

Les Eaux du Caire restent assez fermes dans les P.T. 1270.

Une certaine demande en Suez 3/0 l'Ime série porte le titre à 4276. Cette demande est en relation avec la baisse des Fonds anglais, qu'on interprète comme un présage de dévaluation.

La United Nile Transport n'est plus qu'à P.T. 696.

Dans un ordre d'idée spéculatif, la Fondatrice Hélopolis avance jusqu'à 2760.

Les Foncières et les Immobilières ne manifestent pas assez d'activité et l'on cote la Sidi Salem à 368, la Béhéra 1230, le Domaine de Siouf 450, la Delta Land 248, la Gabbari 358 et Le Fayoum 56.

Dans les industrielles la National Plastics et la Nationale de Papier, appartenant au même groupe, ont fait l'objet de nombreux achats. A la séance de mardi la Nationale de Papier passe de P.T. 452 à 470 et la Plastics de P.T. 232 à 270.

La Nationale des Couvertures pousse elle-aussi à P.T. 1200.

La East Company, injustement déprimée, reprend de 425 à 440 avec un coupon final à détacher de P.T. 35 brut pour bientôt.

La Al Chamah fait l'objet d'une bonne demande et gagne des points. L'Immobilier commence à être recherché.

Recherches pour une solution à la crise boursière

La période difficile que nous traversons n'est pas spéciale à l'Égypte. Le monde entier est dans des conditions économiques et financières très difficiles. Nous en parlerons dans la suite.

Or, cela n'empêche que chacun de son côté cherche à remédier à cette situation. Les consultations se sont poursuivies entre les membres des deux Commissions ainsi que le Commissaire du Gouvernement.

Importation des titres égyptiens de l'étranger

Il est certain qu'en dehors des liquidations que notre marché a dû supporter, il y a eu aussi l'introduction des titres égyptiens, établis depuis avant la guerre à l'étranger, et qui sont venus sur notre marché. Certains sont entrés par contrebande, d'autres sont entrés et le produit de leur vente est passé par les voies ordinaires du Contrôle des Changes.

Certains établissements tiennent des registres pour le paiement de leur coupon, et peuvent se rendre compte si le titre présenté est importé, ou s'il est domicilié en Égypte. Ce cas est rare et on peut dire qu'il est unique, car, seul le Crédit Foncier Égyptien tient cette comptabilité, parce qu'il a à rendre compte d'un impôt qu'il paie au Fisc en France.

Les cours de ces titres importés est fort bas sur le marché de Paris et l'importateur gagne une belle différence de prix; celle-ci constitue une bonne prime, mais plutôt une prime à la baisse du reste de notre cote.

Financièrement parlant, de telles opérations sont favorables à notre marché des capitaux et surtout à notre balance des comptes.

En effet, le rapatriement des capitaux égyptiens, en dehors du fait

qu'en tant que capital, le pays fait réintégrer les titres qui représentent des terrains, des immeubles, des industries et d'autres entreprises, dont l'activité et les biens sont en Égypte, mais aussi et, à la suite de cette introduction, l'intérêt ou le coupon relatifs à ces titres sont payés en Égypte, à moins, bien entendu, qu'il n'appartienne à un non résident et, dans ce cas, d'après les accords de Bretton Woods, spécialement ceux relatifs à la clause dite de « transactions courantes », le montant du coupon pourrait lui être versé dans son pays, par notre contrôle des changes.

Mais, ce qu'il y a de nuisible dans cette introduction, c'est le fait que celle-ci se fait par l'entremise de personnes qui s'empressent de jeter sur le marché des valeurs, des quantités fort importantes de titres, qu'elles offrent à des prix de plus en plus bas, ayant toujours à leur avantage, non seulement des différences des cours, entre ceux pratiqués à Paris et le Caire, mais d'autres différences, fort importantes, qui résultent des circonstances suivantes :

D'abord, tous les titres égyptiens introduits en Égypte ne sont pas achetés aux cours officiels pratiqués à Paris ou ailleurs, ou acquis sur ces marchés officiels des valeurs.

Ils sont généralement acquis clandestinement, par des porteurs qui n'ont pas déclaré à leur gouvernement les titres étrangers qu'ils possèdent. Etant en contravention avec les lois de leur pays, il se débarassent de leurs titres à des prix de misère. Cette dépréciation s'est répétée sur nos marchés.

A ces opérations d'acquisition de titres viennent se greffer, des opérations de change, également clandestines.

Dans l'ensemble, l'importateur

La Banque Mondiale examine la possibilité de jouer un 'rôle constructif' en Égypte

La Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement pourrait jouer un « rôle constructif » en Égypte, selon un récent rapport envoyé par un expert « sur place » à Lake Success, Homer Metz, correspondant du « Christian Science Monitor » auprès des Nations Unies, traite de ce rapport dans une dépêche à son journal.

« Les États musulmans du Moyen-Orient, déclare Metz, semblent avoir progressé dans la voie menant à l'établissement d'une base économique saine, et pourraient être bientôt considérés comme un « risque sûr » pour le financement de entreprises de développement internationales.

« Le rapport, ajoute Metz, contient quelques observations pertinentes à faire concernant le projet du Haut Nil, qui prévoit une source d'énergie électrique pour l'Ouganda, une réduction substantielle des chutes du Lac Victoria et du Lac Albert, une meilleure régularisation des inondations, et un cours d'eau accru durant la saison de sécheresse.

« Dans l'ensemble, le projet présenté, dit-on, un problème considérable pour l'Égypte, du moment que 20 pour cent seulement environ du cours d'eau accru et des avantages auxiliaires iront au bénéfice de l'Égypte. On a suggéré qu'un canal long de 200 ou 300 kilomètres soit creusé à travers un coude du Nil, et l'idée semble rencontrer quelque faveur auprès des experts de la Banque.

« La Banque, ajoute Metz, pense, dit-on, qu'il pourrait être possible qu'une entreprise internationale de développement soit établie pour diriger et financer le projet. »

profite des circonstances qui lui permettent de réaliser des différences copieuses.

Ces opérations isolées, faites par de nombreuses personnes ayant pu importer grâce à leurs situations privilégiées, ou profitant de certaines immunités, d'autres en ayant fait un trafic permanent, sont venues jeter une perturbation, d'abord insignifiante, ensuite sérieuse, sur notre marché des valeurs, en jetant à de vils prix des titres acquis dans ces conditions.

Comme en elle-même l'opération est profitable au pays, il ne faudrait cependant pas la laisser entre des mains inexpertes, et surtout peu soucieuses de la tenue de notre marché et de ses répercussions sur notre économie, par un avilissement des cours de nos valeurs. Une telle opération devrait être faite, du moins l'achat de ces titres en Égypte, par un puissant institut, lequel, disposant d'importants fonds, serait chargé de payer ces titres, mais de ne les revendre sur notre marché, que dans de meilleures conditions, et sans avilir nos prix. Il s'agit d'une opération de drainage pour ne pas noyer l'acheteur égyptien, qui finit par se décourager sous le poids d'incessantes offres.

Il ne faudrait pas cependant conclure de ce qui précède, que la baisse de nos valeurs est simplement due à cette circonstance; celle-ci est venue tout simplement aggraver les causes que nous avons souvent désignées ici comme perturbatrices.

Crise en Angleterre

Les nouvelles qui nous parviennent de Londres sont fort inquiétantes. La baisse des Fonds d'État britanniques a provoqué des pertes s'élevant à plusieurs dizaines de millions de livres.

Les milieux officiels, les financiers et le grand public commentent la situation avec beaucoup d'anxiété. On parle déjà d'une crise mondiale.

Généralement, à la baisse des Fonds d'État correspond une hausse des valeurs industrielles. Or, tout baisse à Londres et, le fait que

la baisse des Fonds d'État signifie une faiblesse et de lenteurs cela provoque une reprise des autres compartiments de la cote; c'est pour nous la carence de la politique de dirigisme économique et du commerce bilatéral.

Sans trop philosopher, il suffit de penser que dirigisme signifie que le fonctionnaire de l'État doit fournir son nez partout, autoriser n'importe quelle petite opération, Pour rendre évidente la carence d'un tel système, imaginez que de papasseries et de lenteurs cela nécessite. Nous en savons quelque chose ici et Sir Stafford Cripps n'y peut rien et ne pourra jamais rien; cela est inévitable. Il faut donc laisser à l'individu sa liberté d'agir, pour tout ce qui touche à ses intérêts matériels immédiats.

Commentaires de presse

On signale de Londres qu'une vague de pessimisme déferle depuis quelques temps sur le monde financier britannique. Les financiers redoutent une catastrophe.

Ce pessimisme se reflète en particulier dans la baisse des cours des Fonds d'État. Ces valeurs qui représentent environ la moitié du total de 25 milliards de Livres Sterling de valeurs, ont perdu quarante millions de livres. Les pertes enregistrées par ces Fonds pendant la dernière semaine se chiffrent par plusieurs centaines de millions.

Là aussi il y a une perte de confiance. Les causes de la baisse sont la diminution des exportations britanniques vers les pays à monnaie forte; États-Unis, Belgique, Suisse, Portugal, etc.

D'où, diminution des réserves de change de la Banque d'Angleterre, sur lesquelles on ne possède encore d'indications officielles, mais qui se seraient brusquement aggravées au cours des deux derniers mois.

Et, finalement, bruits de dévaluation de la livre sterling.

En Amérique la vague de pessimisme est moins forte, mais les indices défavorables augmentent; augmentation du chômage et réduction de la production de l'acier.

Avouons que tout cela n'est pas encourageant pour nos marchés.

Colonie Française Fête Nationale du XIV Juillet

Les fêtes populaires données au cours des années 20 et 30 pour célébrer le XIV Juillet et qui se déroulaient, soit dans les Jardins de l'Ezbekieh, soit dans l'un des hôtels les plus somptueux de la ville, ces fêtes sont encore dans toutes les mémoires, et tous les Français, tous les amis de la France au Caire en souvenant l'heureux retour.

C'est désormais chose décidée. Renouveau la tradition interrompue depuis 1939, la Colonie Française du Caire se prépare à célébrer, cette année, la Fête Nationale du XIV Juillet avec toute la pompe, tout l'éclat et toute la joie d'antan.

Le lieu agreste choisi pour la circonstance est le terrain des « Éclairiers Français » d'Héliopolis (Rue El Seil, Station Roxy). Là, sur 15.000 mètres carrés de surface, dans un délicieux cadre de verdure, se dérouleront les jeux champêtres, les courses en sacs, les ascensions en mat de Cognac, les exhibitions sportives, la pêche miraculeuse, la tombola, les attractions de tous genres (fournies par les plus grands music-halls de la ville et des environs), la retraite aux flambeaux, les rondes, les chants au son des fanfares et enfin l'on dansera sur une piste gigantesque, jusqu'à deux heures du matin.

Mais l'on aura l'assurance de pouvoir rentrer chez soi, car des autobus et des métros spéciaux attendront les convives.

L'entrée du terrain en sera libre à tous les Français sur présentation d'une carte d'identité. Quant aux amis de la France, ils seront admis au prix populaire de P.T. 25 par couple, comprenant un cavalier et une dame. Des stands seront prévus qui débiteront des rafraîchissements, des casse-croûtes, des douceurs. On pourra également dîner copieusement autour de la piste de danse, au prix de P.T. 50 par personne.

Mais il faudra prendre ses billets d'entrée et de diner à l'avance en s'adressant pour cela à la permanence de la Maison de France, 5, Rue El Fadl, ou à la Chambre de Commerce Française du Caire, 2, Rue Nasr El Dine, ou encore aux Magasins Lutetia, 26, Rue Kasr El Nil.

Date à retenir et à inscrire sur son Agenda : le jeudi 14 Juillet 1949, Fête Nationale Française. De 5 h. à 8 h. p.m., jeux champêtres. Dès 8 h. p.m., retraite aux flambeaux, dîner, attractions et danses au son d'un fameux jazz.

Bien noter que le nombre des entrées sera limité et que les premiers arrivés seront les premiers servis.

Naguib Iskandar Pacha est nommé Vice-Président de l'Assemblée de l'OSM

LAKE SUCCESS. — Des délégués de l'Égypte, de Ceylan et du Pakistan aux Nations Unies ont été élus des postes au sein des organismes de l'ONU, selon les nouvelles de presse de l'ONU.

Le Dr. Naguib Iskandar pacha, ministre égyptien de l'Hygiène Publique, et le Dr. S.W. Banarainara, de Ceylan, ont été nommés vice-présidents de l'Assemblée de l'Organisation Sanitaire Mondiale qui se réunit actuellement à Rome.

Abdul Rahim Khan, délégué du Pakistan, a été élu à l'unanimité président du septième sous-comité nommé par le Comité Intérimaire de l'Assemblée Générale pour s'occuper des termes de référence.

LA DERNIERE AUDIENCE DES TRIBUNAUX MIXTES

La dernière audience des Tribunaux Mixtes aura lieu aujourd'hui, jeudi 30 juin. Puis ils se mettront en vacances, sauf les chambres sommaires et les chambres déférées qui continueront à siéger jusqu'au 1er octobre prochain.

ECOLES ITALIENNES A ALEXANDRIE ET A SUEZ

Le ministère de l'Instruction Publique achètera prochainement les écoles italiennes à Alexandrie et à Suez, demeurées sous séquestre pendant la dernière guerre. Le prix sera alloué de la somme de L.E. 1.000.000 dont une somme de dommages de guerre par l'Italie à l'Égypte.



Cette photo prise récemment à la Maison Blanche, Washington D.C., montre le Président des États-Unis, Harry S. Truman, à gauche et David A. Morse, directeur de l'Organisation Internationale du Travail, des États-Unis, dans une conférence, pendant laquelle, M. Morse, informa le Président sur les 110 plans, que le Président devait introduire dans son programme, concernant l'assistance technique à prêter aux régions non-développées d'outre-mer.

Le Moyen-Orient devient la source principale du ravitaillement européen en pétrole

Le Moyen-Orient est en train de devenir la principale source de ravitaillement européen en pétrole, et à la fin du Plan Marshall, les demandes continentales de pétrole seront satisfaites grâce surtout aux sources moyen-orientales, selon un rapport pétrolier de l'Administration de la Coopération Économique.

En 1953, dit le rapport, les marchés européens seront presque fermés aux producteurs de pétrole de l'Hémisphère occidentale, renversant complètement la structure du commerce pétrolier européen des dernières années d'avant-guerre.

Durant les années de guerre, souligne le rapport, les producteurs américains comptaient pour plus des deux-tiers des fournitures de pétrole destinées à l'Europe occidentale, et le Moyen Orient pour environ 22 pour cent. Cette proportion sera renversée en 1953, et l'on s'attend à ce que les exportations des États-Unis soient très réduites, consistant presque entièrement en produits de spécialité, tandis que les exportations du reste de l'Hémisphère occidental seront proba-

blement inférieures aux trois-cinquièmes du chiffre de l'année fiscale 1949.

L'étude faite par l'ACE explique que le développement de la production pétrolière du Moyen-Orient, comme nouvelle source pour l'Europe aide à atténuer le drainage des sources américaines.

Le rapport déclare aussi que le programme des pays participants concernant l'expansion du Moyen-Orient et qui forme une partie essentielle du programme général, est basé sur la disponibilité des moyens de transports. Parmi les plus importants de ces derniers figurent les nouveaux pipelines actuellement projetés ou proposés depuis l'Irak, le Koweït, l'Irak jusqu'en Méditerranée.

Selon l'étude, les pays participants importeront 27.100.000 tonnes de pétrole brut et 27.000.000 tonnes de produits raffinés dans l'année fiscale 1950, soit une augmentation de 10 pour cent au-dessus du chiffre estimé pour l'année fiscale 1949, et de 67 pour cent au-dessus de la moyenne d'avant-guerre.

En marge de la visite de M. Snyder Une carrière intéressante

M. John W. Snyder, Secrétaire américain à la Trésorerie arrivera au Caire le 3 juillet, en route pour l'Europe, où il effectuera une tournée sur le continent. M. Snyder quittera le Caire le 5 juillet pour Ankara, en Turquie, où il restera jusqu'au 7 juillet et d'où il continuera ensuite vers Athènes (Grèce).

M. Snyder est accompagné par le Secrétaire Adjoint au Trésor, M. William McChesney Martin Jr., du Lieutenant Commandant James M. Schrader, des Gardes-Côtes des États-Unis, M. James Saxon, M. G. H. Willis, Directeur de l'Office of International Finance, et M. Dillon Glendinning, également de l'Office of International Finance. Le groupe arrivera à bord d'un avion des Gardes-Côtes des États-Unis dirigé par un équipage de huit hommes.

Amitié de guerre

M. John Wesley Snyder, âgé de 53 ans, qui est un ami intime de M. Truman et qui est connu comme le conseiller économique No. 1 du Président, fut nommé Secrétaire au Trésor des États-Unis, en 1946. Le Président Truman connut M. Snyder dans une école d'artillerie en France après la première guerre mondiale, en 1918, et leur amitié a continué de fleurir à travers les ans. Ces dernières années, ils assistaient ensemble, chaque été, à des manœuvres militaires.

Après le retour de M. Snyder de France aux États-Unis, en 1919, il s'attacha à la banque de son oncle à Forest City, dans l'Arkansas, une petite ville du centre occidental des États-Unis. Il a été décrit comme étant un provincial, restant encore au fond de son cœur un banquier de petite ville qui aime le peuple et aime à traiter avec ses clients de la banque d'une manière amicale d'homme à homme.

M. Snyder, qui considère les travaux bancaires comme un service d'intérêt public, demeura dans cette profession en Arkansas et dans le Missouri jusqu'en 1930, au moment où il fut nommé liquidateur des banques insolubles pour le compte du contrôleur des devises des États-Unis. De 1930 à 1937 qui furent des années de crise pour le pays et pour plusieurs banques, le travail de M. Snyder se confina aux banques nationales des petites villes de Missouri.

En 1937 il fut nommé directeur de l'agence de la Reconstruction Finance Corporation, de St Louis (Missouri), organisme de prêt principal du gouvernement, et en 1940, il se rendit à Washington, en qualité de vice-président exécutif et directeur de la Defense Plant Corporation, organisme financier gouvernemental destiné à accélérer la production de guerre. Sous sa direction des fonds furent fournis

Les totaux mensuels des mois de mars et avril s'élevaient à 11.600.000 dollars et 11.583.000 dollars respectivement à comparer à 5.477.000 dollars et 7.140.000 dollars pour les mêmes mois de l'année précédente.

Après règlement par compensation des soldes au crédit et au débit des membres dans la Chambre de Compensation les paiements réglés comptant ont seulement atteint 891.000 dollars pour mars et 769.000 dollars pour avril. Ainsi la compensation seule a épargné aux membres de transférer des fonds et de payer des commissions de change pour 34,8 pour cent de leurs opérations de mars et 86,7 pour cent de leurs opérations d'avril en mars.

La proportion croissante des montants réglés par compensation est une caractéristique que l'on retrouve régulièrement dans les rapports de 1949 de la Chambre de Compensation. Quatre vingt cinq pour cent du total des opérations pour les quatre premiers mois de 1949 ont été entièrement réglés par compensation à comparer au 77 pour cent pour la période correspondante de 1948.

Les opérations de mars ont touché 34 membres de la Chambre de Compensation tandis que les opérations d'avril en ont touché 35.

aux usines ainsi que d'autres installations pour la production de guerre surgissant un peu partout à travers les États-Unis.

Un ancien combattant

Au moment de l'attaque japonaise sur Pearl Harbour, M. Snyder voulut de nouveau reprendre le service armé. Ancien combattant avec cinq étoiles de guerre et colonel de réserve, il fut rappelé en service actif et envoyé passer son examen médical. Cependant, on pensa que M. Snyder était trop précieux sur le front intérieur et, conséquemment, il ne revêtit pas l'uniforme.

En 1943, après que le programme des munitions était déjà bien en progrès, M. Snyder quitta le service du gouvernement et devint vice-président de la First National Bank of St. Louis, une institution qui voulait plus tard le nommer président. Il fut également des charges auprès d'autres entreprises d'affaires et fut membre de l'Advisory Research and Development Branch du Corps des Quartiers-Maitres de l'Armée des États-Unis.

Le retour à la vie publique

En 1944, à l'époque de la Convention Nationale Démocrate à Chicago, M. Truman alors sénateur, consulta M. Snyder sur la question de la nomination vice-présidentielle, que M. Truman reçut plus tard. Lorsque ce dernier succéda à la Présidence dix mois plus tard, M. Snyder s'envola vers Washington et se dévoua à aider l'homme qu'il avait connu en France, vingt-sept ans auparavant. M. Snyder eut sa première nomination importante de la part du Président Truman lorsqu'il fut nommé Administrateur de l'Emprunt Fédéral, le 27 avril 1945. Moins de trois mois plus tard, il fut fait directeur de la Reconstruction et de la Mobilisation de Guerre, poste qu'il détint jusqu'à ce qu'il fut nommé Secrétaire au Trésor des États-Unis.

Le trafic aérien international

Les opérations internationales du trafic aérien traitées par la Chambre de Compensation de l'Association du Transport Aérien International (IATA) à Londres, au cours des quatre premiers mois de cette année s'élevèrent à 46.370.000 dollars à comparer à 24.938.000 dollars seulement pour la période correspondante de 1948 communiqué du Bureau Central de l'organisme mondial des compagnies aériennes à Montréal.

Après règlement par compensation des soldes au crédit et au débit des membres dans la Chambre de Compensation les paiements réglés comptant ont seulement atteint 891.000 dollars pour mars et 769.000 dollars pour avril. Ainsi la compensation seule a épargné aux membres de transférer des fonds et de payer des commissions de change pour 34,8 pour cent de leurs opérations de mars et 86,7 pour cent de leurs opérations d'avril en mars.

La proportion croissante des montants réglés par compensation est une caractéristique que l'on retrouve régulièrement dans les rapports de 1949 de la Chambre de Compensation. Quatre vingt cinq pour cent du total des opérations pour les quatre premiers mois de 1949 ont été entièrement réglés par compensation à comparer au 77 pour cent pour la période correspondante de 1948.

Les opérations de mars ont touché 34 membres de la Chambre de Compensation tandis que les opérations d'avril en ont touché 35.



Un haut parleur, fonctionnant au moyen de batteries électriques, est utilisé par Gene Ronzani, coach pour l'équipe professionnelle de football, Chicago Bears, pour donner des instructions à ses joueurs, sur le terrain, pendant le match contre Chicago Cardinals, à Chicago, Illinois.

Cette réalisation a été mise en pratique pour la première fois, sur un terrain de football. Le match, qui devait décider le championnat de Wester Division, parmi les équipes de la Ligue Nationale de Football des États-Unis, fut gagné par les Cardinals, par 24 points à 21.

LA RUE NAGUIB EL RIHANI

Le ministère des Travaux Publics a proposé de donner le nom de « Naguib El Rihani » à la rue Kantaref-el-Dekka, près du théâtre « Ritz » où la troupe de ce grand comédien jouait jusqu'à la veille de son décès.

APRES L'ABOLITION DES TRIBUNAUX MIXTES

A la suite de l'abolition des Tribunaux Mixtes, 750 de leurs fonctionnaires connaissant la langue arabe passeront au cadre des Tribunaux Nationaux. Quant à ceux qui ignorent la langue du pays, au nombre de 250, on se dispensera de leurs services.

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER

BORN 1820 — STILL GOING STRONG

AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA

JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

CRAVATES DE LUXE

Articles pour hommes et dames Cadeaux chez

EL HOMMOSSANY

13, rue SOLIMAN PACHA (en face La Potinière)



Bevin (aux ministres des Affaires Étrangères) : — Cela suffit... nous en avons fini avec le problème allemand. Parlons d'autres choses !!! (« Al Sinein »)

Pensée Cinématographique

Au cinéma, le costume devra apporter la fantaisie dans le réel et la réalité dans le rêve...

B. BILINSKY.

Quoi de neuf au CINÉMA

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

Ces Sourires viennent d'HOLLYWOOD

L'amour pour l'art ou l'art pour l'amour?

Isa Barzizza. Une jeune italienne. Age : 18 ans. Une beauté affolante. Etat-civil : fiancée. Le mariage est tout proche. Un mariage entièrement fait d'amour. Les invitations sont lancées. MAIS (même les contes de fées ont des « mais »), elle reçoit à l'improviste une dépêche de son metteur en scène, de se présenter sur le plateau le jour fixé pour son mariage. Le mariage : un roman d'amour. La dépêche : un drame. Le film : une comédie hilarante. Comme l'on voit, une véritable situation shakespearienne. To be : c'est adieu l'amour. Not to be : c'est devoir payer 20 millions de lire à titre de dommages et intérêts.

Et Isa Barzizza, une des plus belles filles d'Italie, eut à l'âge de 18 ans sa première nuit d'insomnie. C'est ce qui la sauva !

Elle la passa entièrement à lire le scénario. L'histoire la fit tellement rire que le lendemain matin, à la première heure, elle envoya une dépêche « O.K. » à son metteur en scène, sans consulter son fiancé.

Aujourd'hui, Isa Barzizza est une des femmes les plus heureuses d'Italie. Et cela pour quatre raisons. — FIFÀ E ARENA (c'est le nom du film qui le a tourné) lui a donné cette chance d'être la partenaire de Toto, le plus grand comique d'Italie.

FIFÀ E ARENA a été classé comme le seul film qui a pu faire rire 20 millions d'Italiens.



Isa Barzizza

En conséquence de ce succès, elle vient de signer un contrat pour trois autres films.

Aujourd'hui, Isa ne s'appelle plus Barzizza, car elle s'est immédiatement mariée après le dernier tour de manivelle et le problème de l'Amour pour l'Art ou l'Art pour l'Amour est une vérité de sa vie quotidienne.



INGRID BERGMAN



FRANK SINATRA

A quand un film sur la vie de Maurice Chevalier ?

Joe Pasternak, l'un des plus illustres producteurs américains, est venu passer cinq jours de vacances à Paris avant de se rendre (toujours en vacances) en Italie où il compte séjourner une semaine.

C'est la première fois depuis treize ans que « l'inventeur » de Deanna Durbin vient à Paris. Pasternak, spécialiste du film de music-hall, s'est rendu aux Folies-Bergères. Il est très enthousiaste du spectacle et le compare aux films actuels d'Hollywood. Il estime, en effet, que la technique des films de music-hall américains a été profondément simplifiée ces dernières années : moins de mouvements de caméra.

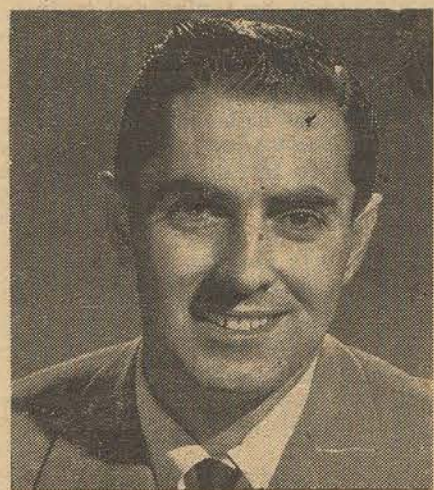
Ce point de vue sur la technique du découpage, fait dire à Pasternak : « Vous pouvez faire d'excellents films de music-hall en France, peu importe les moyens techniques, vous avez de grands numéros de music-hall, vous n'en profitez pas. Pourquoi ne tournez-vous pas « La vie de Maurice Chevalier » ou celle de « Mistinguett » ?

Made in Hollywood! Ce n'est plus une phrase publicitaire. C'est un mythe. La jeunesse actuelle importe toute sorte de choses de cette banlieue de Los-Angeles : des gestes, des attitudes, des attitudes. On se tient à table à la Joan Fontaine. On se dandine sur la Corniche à la Paulette Goddard. On regarde du coin de l'œil à la Rita Hayworth. Dans

tout le physique, on trouve la recherche minutieuse du comportement d'une des déesses ou d'un des dieux californiens.

Ami lecteur, nous avons pensé importer cette semaine, un échantillonage de sourires tous garantis « Made in Hollywood ». Il y a le genre adorable, séducteur, indulgent, mi-figue mi-raisin, stéréotypé, céleste, enfin toute la gamme de sourires qui donnera une personnalité déterminée à ceux qui n'en n'ont pas.

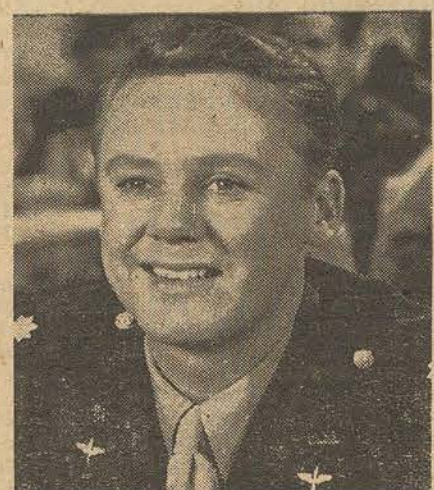
Quant aux autres, ceux qui se montrent dans la vie tels qu'ils sont, ils nous sauront gré de leur avoir exposé tout simplement une dizaine d'êtres humains dans une attitude heureuse.



TYRONE POWER



PAULETTE GODDARD



VAN JOHNSON



JOAN FONTAINE



DICK POWELL



AVA GARDNER



RITA HAYWORTH



HENRY FONDA

Les anglais aiment les françaises

Depuis quelques années, les vedettes féminines françaises apparaissent de plus en plus souvent sur les écrans anglais.

Françoise Rosay fut l'une des premières. Après ses débuts dans Half-way House, elle tourna successivement dans Johnny Frenchman, Saraband for Dead Lovers et dernièrement dans Quartet où elle incarnait une célèbre pianiste internationale. Michèle Morgan, après son immense succès remporté en Angleterre dans la Symphonie Pastorale, fut engagée, au printemps 1948, par Carol Reed pour devenir la jeune secrétaire française de A Fallen Idol.

A peu près à la même époque, Edwige Feuillère signa, avec Terence Young, l'auteur de Corridor of Mirrors, pour le film The Woman Hater, où elle joua le rôle d'une célèbre star se réfugiant en Angleterre afin de fuir la publicité, et se faisant



Simone Signoret Edwige Feuillère

passer pour une femme haïssant les hommes. Les cinéastes de Denham furent éblouis par son élégance.

C'est Charles Crichton qui engagea Simone Signoret pour son film sur la Résistance, Against the Wind. A Londres, on baptisa Simone Signoret « la nouvelle Hepburn ». On lui trouve un « fascinating accent » et une « arresting personality ».

Cécile Brülle débuta dans le même film comme parachutiste (rôle d'une jeune fille belge, agent secret des alliés). Son léger accent américain (elle a passé neuf ans en Amérique) fut très apprécié. Claude Lurie fit ses premiers pas dans un studio britannique avec Sleeping Car to Trieste de John Paddy Castaire. Rôle d'une minidette faisant de la contrebande de chapeaux entre la France et l'Italie. Anne Vernon a remporté un grand succès dans Warning to Wankons de Donald B. Wilson. Danielle Godet a tourné dans le film de Michael Powell et Emeric Pressburger, en Technicolor The Elusive Pimpernel.

Cette année, enfin, Michèle Morgan est la vedette de Maria Chapdelaine, sous la direction de Marc Allégret. Et Anouk Aimée, de The Golden Salamander, réalisation de Ronald Neame, avec T. Howard.

C'ETAIT BIEN LA PEINE...

A la suite d'informations publiées dans la presse romaine, on confirme maintenant que Tyrone Power et Linda Christian, dont le mariage a été célébré à Rome, il y a trois mois à peine, auraient l'intention de divorcer. Tyrone Power se trouve actuellement au Maroc où il tourne La Rose Noire en compagnie d'Henry Hathaway, Cécile Aubry et Orson Welles.

L'envers du décor

Côté face. Deux amants s'étreignent et chuchotent dans la solitude de leur amour. La vie intime en gros plan. Des lèvres et des regards, des silences et des contemplations intérieures.

Côté pile. Une équipe aux aguets. Le feu rouge, les signaux. Des coups de marteau qui vont reprendre et des ordres qu'on va crier. L'homme à la claquette, tapis dans son coin et le perchman les bras tendus. Un mot bref fait cesser l'enchantement. La lampe à arc charbon-

tire de là-haut les ficelles d'un rêve...

Côté face. La Parade. Prospective grandiose d'un somptueux bâtiment, façade aristocratique d'un château aux lignes ancestrales.

Côté pile. Le plâtre, le stuc, le papier, le truquage. Effets d'optique et dimension unique. Les fenêtres béent sur le vide et les murs flottent au ciel bleu. Tours tronquées, ailes ébauchées, balcons simulés, fantômes dérisoires des architectures plus solides que les siècles.

destin dans l'aveuglement d'obscures circonstances. Pile, projets, Face, accomplissement. Ornière ou cime. Chacun cherche obstinément l'envers du décor de sa vie pour y trouver, peut-être, le sens de son inconnu.

Car l'envers et l'endroit se répondent tout en s'ignorant. Ce qui brille ici devient mat à ses proches antipodes et le jour se lève parce qu'il a fait nuit. A en croire certains documents, la création artistique ne manque jamais de pittoresque et si la spontanéité naît d'une savante intrigue, elle s'accompagne d'une photogénie certaine.

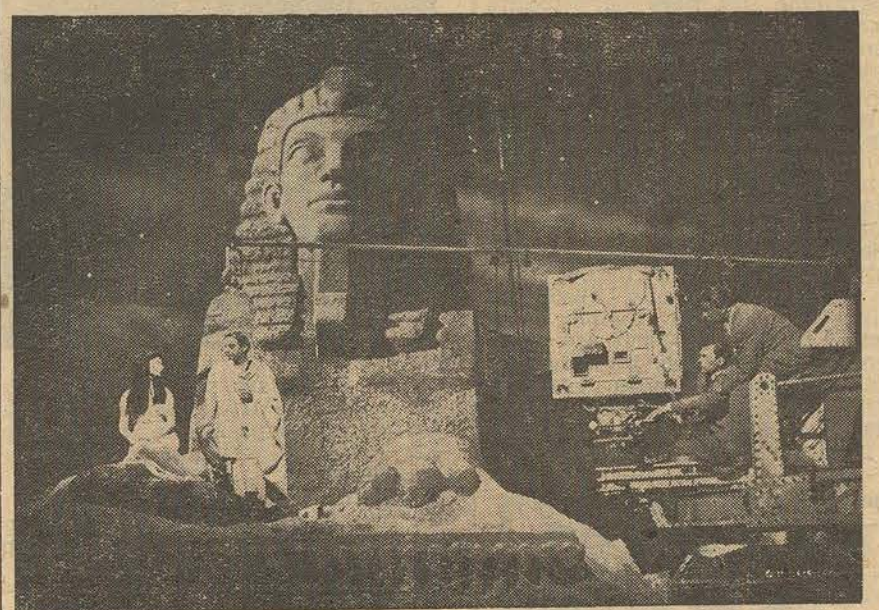
L'envers du décor, dans son incohérence laborieuse de fourmilère, offre matière à perplexité. C'est le miracle du cinéma que le Sphinx contemple du haut de sa sagesse impénétrable.

James Mason criminel

On confirme que James Mason qui se trouve actuellement aux Etats-Unis aura pour partenaire Joan Bennett dans son prochain film. Produit par Walter Wanger, The Blank Wall, raconte l'histoire d'un crime et de son châtement.

Jimmy DURANTE, le coq du village

De belles filles blondes, brunes et rousses se pressaient à la porte d'une loge des studios M.G.M. Elle n'était point celle d'un Clark Gable ou de Robert Taylor, mais celle de Jimmy Durante, la nature a doté d'un nez plutôt disgracieux. Pendant que Jimmy s'entretenait avec les filles, qui toutes l'affectionnaient, il fut appelé sur le plateau. Sur son chemin, il marmonna : « Ah! quel dommage qu'un de mes ennemis n'ait pu me voir tout à l'heure. »



Le Sphinx contemple les préparatifs d'une superproduction. (Photo Organisation Rank).

ne, on murmure, on proteste et les éternels se séparent avec indifférence...

Côté face. Quatre murs bien clos. Chaleur, discrétion, harmonie. Il fait bon près du feu de cheminée, autour de la table familiale et dans la projection lumineuse et tiède du lampadaire.

Côté pile. L'illusion s'arrête à la hauteur d'un plafond imaginaire et s'enfuit par l'ouverture béante qui monte jusqu'aux poutres où s'accroche des passerelles, à l'étagère invisible et grouillant de la technique et de la machinerie. On

Face, cinéma. Pile, cinéma. Ombre et lumière, apparence et réalité, il gagne sur les deux faces. Il cache ses artifices en dehors du champ circonscrit où il enferme les images infidèles de sa plastique linéaire. Il transcrit la vie en ombres chinoises, projette, transpose, recrée en inventant aux formes une nouvelle évidence qui est un langage.

Pile ou face. Rire quand on voudrait pleurer, attendre quand on voudrait vivre. Ne pouvoir être soi-même et tenir à tout prix son rôle, jusqu'au vertige. Cholsir son

Dans les Salles obscures

- CAIRO PALACE - Tél. 50466 - Air conditionné - DEEP WATERS (Dana Andrews, Joan Peters, César Romero). MAJESTIC - Tél. 55395 - THE LOVES OF CARMEN (Rita Hayworth, Glenn Ford). En Technicolor. METRO - Tél. 79918 - Air conditionné - A DAY AT THE RACES (Marx Bros.). OPERA - Tél. 77007 - Air conditionné. - EASY COME EASY GO (Barry Fitzgerald, Diana Lynn, Sunny Tufts). RADIO - Tél. 77561/2 - Air conditionné. - OMBRES SUR PARIS (To the Victor) avec Viveca Dindfors. RIVOLI - Tél. 77249 - Air conditionné. - THE LIFE OF RILEY (William Bendix, James Gleason). STUDIO MISR - Tél. 97824/39695 - SALAMA FI KHEIR (Néguib El Rihani, Rakia Ibrahim Hussein Riad). EN PLEIN AIR BROADWAY - ANNA KARENINA (Vivian Leigh) - NAKED CITY. EL NASR - NATALE AL CAMPO 119 (Aldo Fabrizi, Vittorio De Sica, Massimo Girotti, P. de Filippo). EZBEKIEH - THE SAXON CHARM (R. Montgomery) - CRISS CROSS (B. Lancaster, Y. De Carlo). KARNAK - SONS OF THE DESERT - THE BOHEMIAN GIRL (Stan Laurel, Oli-

- ver Hardy). KURSAAL - Tél. 40204 - CAMPO DE FIORI (Anna Magnani, A. Fabrizi) - UNA ROMANTICA AVVENTURA (Assia Noris). LA POTINIÈRE - Tél. 43016 - SITTING PRETTY (M. O'Hara, R. Young) - LES MISÉRABLES (P. March, C. Laughton). MIAMI - Tél. 78542 - UNE BELLE GARCE (Lucien Coedel, Ginette Leclerc). NORMANDY - Héliopolis - Tél. 61254 - TAP ROOTS (Van Heflin, Susan Hayward). OASIS - Héliopolis - Tél. 62202 - Entrée Générale P.T. 5 - THAT MAD MR. JONES - THE DEVILS MASK. PALACE - Héliopolis - Tél. 63368 - THE RED SHOES (Antony Walbrook, M. Shearer). En Technicolor. PARADIS - ROBIN HOOD (O. De Havilland, E. Flynn) - ELEPHANT BOY (Sabu). REX - A MAN ABOUT THE HOUSE (K. Moore, M. Johnston) - THE COURTYNYS OF CURZON STREET. ROXY - Héliopolis - Tél. 60085 - SLEEP MY LOVE (Claudette Colbert, Robert Cummings, Don Ameche). ST. JAMES - FRA DIAVOLO (Laurel-Hardy) - KISMET (R. Colman, M. Dietrich). STRAND - NORA PRENTISS (A. Sheridan, K. Smith) - LONE STAR TRAIL (J. Mac Brown, T. Ritter).

Etes-vous Vénus ?

Dans One Touch of Venus, c'est Ava Gardner qui tient le rôle de la déesse de la beauté. Je m'empresse de le dire qu'elle le mérite amplement, car c'est vraiment ce que l'on appelle un beau brin de fille. Et pourtant, elle est assez éloignée des antiques canons de la beauté, tels qu'ils nous sont révélés par la Venus de Milo.

Voici, en effet, les mesures de la statue :

Cou : 35 cm.; buste : 87,5; ceinture : 72,5; hanches : 90; cuisses : 52,5; mollets : 37,5; chevilles : 22,5. Et voici maintenant celles d'Ava Gardner :

Cou : 31; buste : 90; ceinture : 57,5; hanches : 86; cuisses : 47,5; mollets : 32,5; chevilles : 21,5.

C'est, paraît-il, le modèle le plus proche qu'on ait trouvé à Hollywood de la célèbre déesse mythologique. Si une de nos lectrices s'en rapproche, dans l'ensemble, d'avantage, les producteurs du film seront certainement heureux de l'inviter à aller voir sur l'écran sa rivale américaine...

A partir de lundi



Le film qui a fait rire toute l'Italie



Le diabolique



et l'émoustillante



dans

